

Huis Clos

LA COMMISSION D'ENQUÊTE  
SUR LES RELATIONS  
ENTRE LES AUTOCHTONES  
ET CERTAINS SERVICES PUBLICS

SOUS LA PRÉSIDENCE DE  
L'HONORABLE JACQUES VIENS,  
COMMISSAIRE

AUDIENCE TENUE AU  
88 RUE ALLARD,  
VAL-D'OR (QUÉBEC)

LE 24 MAI 2018

VOLUME 104

Laure Henriette Ella, s.o.  
Karine Bédard, s.o.

Sténographes officielles  
**STENOEXPRESS**  
201 ch. De l'Horizon,  
Saint-Sauveur (Québec) J0R 1R1

**COMPARUTIONS :**

**POUR LA COMMISSION :**

**Me ÉDITH-FARAH ELASSAL**  
Procureure

**POUR LES PARTIES PARTICIPANTES :**

**Me MARIE-PAULE BOUCHER,** pour le  
Procureur général du Québec

**Me DENISE ROBILLARD,** pour le  
Procureur général du Québec

**Me THOMAS DOUGHERTY,** pour Innu  
Takuaikan Uashat Mak Mani-Utenam,  
Regroupement Mamit Innuat inc., The  
Nation Naskapi of Kawawachikamach

**Me Anne-Marie Gauthier,** pour Innu  
Takuaikan Uashat mak Mani-Utenam,  
Regroupement Mamit Innuat inc., The  
Nation Naskapi of Kawawachikamach

## TABLE DES MATIÈRES

Liste des pièces cotées.....	4
Préliminaires.....	5, 87
Rosario Rousselot.....	12
HC-51.....	40
PI-11.....	92
PI-12.....	102
Josiane Bellefleur.....	121

-----

**LISTE DES PIÈCES COTÉES**

P-596 Déclaration de Françoise Mackenzie .....117

P-597 Déclaration de Peter Sandy ..... 118

-----

1 **OUVERTURE DE LA SÉANCE**

2 **LA GREFFIÈRE :**

3 Veuillez vous asseoir. La Commission d'enquête sur  
4 les relations entre les Autochtones et certains  
5 services publics au Québec, présidée par  
6 l'Honorable Jacques Viens, est maintenant ouverte.

7 **L'HONORABLE JACQUES VIENS, LE COMMISSAIRE :**

8 Alors bonjour. Bienvenue en ce jeudi matin de  
9 notre dernière semaine d'audience à Mani-Utenam.  
10 Je vais d'abord demander aux Procureurs de  
11 s'identifier, pour les fins de l'enregistrement.

12 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

13 Oui, bonjour, Edith-Farah Elassal pour la  
14 Commission.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Bonjour.

17 **Me THOMAS DOUGHERTY :**

18 Monsieur le Commissaire, Thomas Dougherty pour itom  
19 (?), le Regroupement Mamit-Innuat et la nation  
20 Naskapi de Kawawachikamach.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Bienvenue Me Dougherty.

23 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

24 Bonjour. Me Marie-Paule Boucher pour le Procureur  
25 général.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Bienvenue Me Boucher.

3 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

4 Bonjour.

5 **Me DENISE ROBILLARD :**

6 Bonjour, Denise Robillard, pour la Procureure  
7 générale du Québec.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Bonjour Maître Robillard. Ça me fait plaisir, vous  
10 accueillir, Me Elassal, vous allez nous présenter  
11 le... le programme de la journée?

12 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

13 Oui, tout à fait.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Et ensuite votre premier témoin?

16 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

17 Exact.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Qu'il nous fera le plaisir d'accueillir et  
20 d'écouter avec beaucoup d'intérêt.

21 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

22 On va commencer à neuf heures trente (9h30) avec M.  
23 Rosario Rousselot, qui est avec nous aujourd'hui.

24 Par la suite à dix heures trente (10h30), on va  
25 avoir un dossier qui implique un citoyen en matière

1 de protection de la jeunesse, donc un dossier pour  
2 lequel j'aurais une demande de huis clos à vous  
3 formuler. Par la suite à onze heures trente  
4 (11h30), nous aurons deux témoins citoyens qui  
5 seront entendus, par l'entremise d'un... d'une  
6 agente aux enquêtes qui va rapporter leur  
7 déclarations. J'aurais également quelques dépôts  
8 de déclarations à faire, cette partie-là va être  
9 publique, et par la suite à treize heures trente  
10 (13h30), nous recevrons une citoyenne dans un  
11 dossier de la santé publiquement. Alors, c'est  
12 l'horaire de la journée.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Très bien. Alors vous nous présentez votre premier  
15 témoin?

16 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

17 Est-ce que vous souhaitez que je fasse tout de  
18 suite la demande de protection... de... huis clos,  
19 pardon?

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Oui, si vous voulez, oui.

22 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

23 Pardon?

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Oui, que ce soit fait.

1 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

2 Oui, ça, c'est pour le dossier qui est au rôle,  
3 donc aujourd'hui à dix heures trente (10h30), comme  
4 je vous disais, c'est un dossier qui concerne la  
5 protection de la jeunesse, donc c'est la raison  
6 pour laquelle on vous demande un huis clos pour  
7 protéger l'identité des enfants, des parents ainsi  
8 que des témoins.

9 Donc, ça serait un huis clos HC-51 que je vous  
10 sou mets, Monsieur le Commissaire.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Um-hum. Alors est-ce que vous avez des  
13 commentaires Me Boucher, Me Robillard,  
14 Me Dougherty?

15 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

16 Ça va, pas d'objection, Monsieur le Commissaire.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Ça va?

19 **Me THOMAS DOUGHERTY :**

20 Pas d'objection non plus.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Très bien. Alors, comme ça s'est produit à  
23 plusieurs reprises, évidemment, la protection de la  
24 jeunesse, c'est un des sujets couverts par notre  
25 enquête et nous entendons des gens qui viennent



1           témoigner relativement à des situations qui  
2           relèvent de l'application de la Loi sur la  
3           protection de la jeunesse. Et dans le cas du  
4           dossier HC-51, à dix heures trente (10h30), c'est  
5           prévu pour une heure environ, si j'ai bien compris?

6           **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

7           Oui, Monsieur le Commissaire.

8           **LE COMMISSAIRE :**

9           C'est ça?

10          **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

11          Oui.

12          **LE COMMISSAIRE :**

13          Alors, comme il s'agit d'un dossier qui relève de  
14          l'application de la Loi sur la protection de la  
15          jeunesse, et

16                        CONSIDÉRANT les articles 43, 47 et 88 de  
17                        nos règles de procédure et de  
18                        fonctionnement, et plus particulièrement  
19                        des articles 11.2, 11.2.1, 8296 de la Loi  
20                        sur la protection de la jeunesse,  
21                        alors...

22                        POUR CES MOTIFS, bien,

23                        J'ORDONNE la tenue à huis clos de

24                        l'audience du témoin... du ou des témoins

25                        dans le dossier HC-51, qui sera entendu à

1 dix heures trente (10h30) ce matin, étant  
2 donné qu'il s'agit d'un cas qui relève de  
3 l'application de la Loi sur la protection  
4 de la jeunesse. Alors, en conséquence,  
5 J'INTERDIS à quiconque de divulguer, de  
6 publier, de communiquer ou de diffuser  
7 l'ensemble du témoignage dans le dossier  
8 HC-51, et les médias prennent les mesures  
9 pour que les appareils d'enregistrement  
10 visuel ou sonore soient inopérants, afin  
11 de respecter la présente ordonnance,  
12 toujours uniquement dans le dossier HC-  
13 51.

14 Par la suite, lorsque nous recevrons la  
15 transcription de l'audience, bien, il y  
16 aura un caviardage approprié de concert  
17 avec... entre les procureurs de la  
18 Commission ou les procureurs des parties  
19 et ce qui s'en résultera sera publié sur  
20 notre site Internet et sera accessible au  
21 public.

22 Alors, voilà, alors vous nous présentez votre  
23 premier témoin?

24 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

25 Oui. Donc M. Rosario Rousselot, comme je disais,

1           qui est innu de la communauté de Pessamite, qui  
2           souhaite partager avec nous une histoire qu'il a  
3           vécue au centre de santé de sa communauté, un  
4           événement qui est arrivé en deux mille seize  
5           (2016), donc monsieur souhaite... va probablement  
6           témoigner en innu ou en français, selon... ce qu'on  
7           ce qui va se présenter, et il est accompagné de Mme  
8           Lise Malec, qui travaille avec moi à la Commission  
9           au sein de l'équipe Soutien et Mieux-Être, donc  
10          peut-être avant de commencer, on pourrait, Mme le  
11          greffière, assermenter monsieur avec la Bible, s'il  
12          vous plaît?

13          -----

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 M. Rosario Rousselot  
2 Témoin citoyen  
3 Affirmation solennelle

4 -----

5 **LA GREFFIÈRE :**

6 Merci.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Bienvenue M. Rousselot. Ça fait plaisir de vous  
9 accueillir, bienvenue, Mme Malec, vous êtes  
10 toujours bienvenue aussi. Alors, nous allons vous  
11 écouter avec beaucoup d'intérêt. Alors, c'est  
12 votre témoin.

13 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

14 Oui. Bonjour M. Rousselot.

15 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

16 Bonjour.

17 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

18 Bien, écoutez, je vous laisserais la parole pour  
19 que vous nous racontiez ce que vous avez vécu là au  
20 centre de santé de Pessamite en deux mille seize  
21 (2016).

22 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

23 Oui. Pour... pour moi, c'est... ce qui s'est passé  
24 au centre de santé de Pessamite, moi j'étais chez  
25 nous... j'étais malade, malade très, très, très

1 malade, puis c'est arrivé que je savais pas c'est  
2 quoi que j'ai... ce que j'avais là, mais c'était  
3 une pneumonie, double pneumonie, puis moi je...  
4 j'ai demandé à ma femme qui est... qui appelle au  
5 centre de santé parce que là, j'étais pas capable,  
6 j'ai eu de la misère à respirer, puis là, j'ai...  
7 ils ont... ils ont appelé, mais là, l'infirmière,  
8 elle voulait pas venir. J'ai dit... j'ai dit à ma  
9 femme, « j'ai de la misère à bouger, moi je ne peux  
10 pas me lever puis aller au centre de santé comme  
11 ça ». Après ça, j'ai... j'ai demandé à  
12 l'infirmier, moi je l'ai rappelé, j'ai dit  
13 « pourquoi vous... voulez pas venir? J'ai de la  
14 misère à respirer », même... il m'a entendu  
15 comment... comment que je respirais aussi là. Il  
16 dit « non, bien, mais c'est ma boss qui veut pas  
17 que je vienne ». OK. J'ai dit, « je vais venir...  
18 je vais appeler police ». On a appelé la police  
19 pour qu'ils viennent parce que j'ai... j'ai  
20 expliqué quoi... que c'est quoi que j'ai, c'est  
21 quoi que... j'ai de la misère à respirer là, ils  
22 sont venus me voir puis après cela, ils m'ont amené  
23 au centre de santé. Tout de suite, en le voyant...  
24 "le gars-là, oh! Non, pas lui", il savait c'était  
25 qui. Puis là... ça moi j'ai rentré... il a amené

1           tout de suite... pas la civière, chaise roulante,  
2           puis deux policiers m'ont tenu comme les béquilles,  
3           puis là, j'ai... après ça, j'ai... moi j'ai eu de  
4           la misère à parler là, j'ai... quelques mots  
5           puis... après ça j'ai... il m'a amené dans... dans  
6           une salle de... pour... m'examiner, toute, après  
7           ça, que... il posait des questions. Là, moi  
8           j'ai... au début j'ai pas aimé ce gars-là, tout de  
9           suite, quand je l'ai vu la première fois, j'ai pas  
10          aimé. Il avait un air... je sais pas, c'est  
11          quoi... je peux pas le dire là, il est assez...  
12          *(rires)* je sais pas, peut-être qu'il était raciste,  
13          je ne sais pas. Puis là, après ça, j'ai... regardé  
14          tout, il m'a toute regardé, puis il m'a tout comme  
15          on dit ça là, examiné toute... il m'a tout examiné,  
16          il m'a tout de suite, il posait des questions de...  
17          de ma vie, genre ou... d'autres choses, après ça,  
18          j'ai dit "où est-ce qu'il est, le professionnalisme  
19          dans ça?" Il parlait pas. Après ça, j'ai... à un  
20          moment donné, il y avait une autre infirmière qui  
21          était arrivée, c'était une infirmière et elle, elle  
22          me connaissait, tout de suite "bonjour M.  
23          Rousselot", j'ai dit "bonjour", je l'ai saluée.  
24          "Tu as de la misère à respirer?" J'ai dit "oui".  
25          Merci. J'avais beaucoup de misère aussi à

1 respirer. Puis après ça, j'ai... quand elle a su  
2 que ma circulation... je sais pas comment on  
3 appelle ça, le pouls était pas normal, puis il  
4 était pas normal, il était à 4, il est supposé à  
5 être à je sais pas combien, je sais pas à combien  
6 là qu'il est supposé être, 10, 20, je sais pas  
7 combien, là, il était à 4. Puis j'étais... j'avais  
8 pas la force à respirer, puis tout... j'ai eu de la  
9 misère, j'essayais de me lever, j'étais pas  
10 capable, de toute façon. Cette fois, il m'a donné  
11 un peu d'oxygène, c'était bien, c'était correct.  
12 Puis là, après ça, lui, il posait des questions, la  
13 façon comment je réagis aussi, comment je...  
14 comment j'étais là, je suis assez... direct, moi,  
15 je suis... je pose tout le temps des questions. Je  
16 pose des questions "c'est quoi qu'ils vont me  
17 faire? C'est quoi que... "

18 Puis là, à un moment donné, lui, il me dit "Je  
19 connais un gars, il est pareil comme toi". Je dis  
20 quoi? En plus, quand il a nommé le gars, oh,  
21 j'étais à maudit là! Moi je sacre pas, j'étais à  
22 sacrer. Puis là, en plus, c'est mon frère, il a  
23 nommé mon frère. J'étais là, puis j'étais surpris,  
24 j'ai dit, "où est-ce qu'il est, le  
25 professionnalisme là-dedans, c'est quoi?" En moi,

1 je me sentais comme un cobaye. Il viennent...  
2 apprendre... Pessamite de toute... je sais pas où  
3 est-ce qu'ils apprennent leur métier; c'est ça, je  
4 me suis dit à la tête, après ça, je lui ai dit, "Si  
5 j'étais capable de me lever, toi, tu serais à  
6 terre". Puis là, il me regarde, il dit "excuse-moi  
7 là", mais j'ai dit, "tes excuses là, mets-là où  
8 est-ce que je pense".

9 Après ça, après ça, il a appelé l'ambulance  
10 pour qu'ils... pour qu'ils m'envoient à l'hôpital,  
11 ça a pris à peu près une demi-heure pour que  
12 l'ambulance arrive à Pessamite. J'étais là, puis  
13 j'avais envie de pleurer, j'avais trop mal à...  
14 j'étais pas capable de... ni de le regarder comme  
15 ça, comme un... comme quand je vous regarde,  
16 j'étais pas capable. C'était un *ostie* comme qu'on  
17 dit, puis j'ai pas aimé ça. Puis après cela,  
18 j'ai... il y a un autre infirmier... la même  
19 infirmière est arrivée, est venue me voir, "ne  
20 t'inquiète pas, M. Rousselot, ils vont... ils vont  
21 t'amener à l'hôpital" puis... puis là, elle a  
22 regardé bizarrement son collègue là, pourtant ils  
23 sont deux, à chaque fin de semaine, quand ils  
24 travaillent. Puis là, j'étais surpris pourquoi  
25 qu'ils voulaient pas venir chez nous, pourquoi



1           qu'ils voulaient pas. J'ai dit "pourtant, vous...  
2           êtes... vous êtes deux à travailler". "Ah, c'est  
3           ma... ma boss qui veut pas qu'on aille". J'ai dit  
4           "t'aurais dû appeler la police. J'ai pas assez de  
5           *manage*, je suis pas capable de bouger".

6           Mais c'est ça, c'est... la maudite chose, je  
7           sais pas... je sais pas quoi... quoi est-ce que je  
8           voudrais dire là, c'est... mais j'adore parler,  
9           c'est ça là, j'aime ça, parler pour... pour pas  
10          taire... j'aime ça, dire des affaires puis... et  
11          là, ça a... ça a duré a peu près... dans tout ça à  
12          peu près une heure et demie (1h30) de temps avec  
13          tout ça là, tout ce qui s'est passé, tout... je me  
14          sentais comme un cobaye, comme un animal, mais  
15          l'animal est plus protégé aujourd'hui que... que  
16          l'être humain. À chaque fois que je le vois, lui  
17          il... il est tout le temps au dispensaire, je le  
18          vois là, puis j'en parle au monde qui est... au  
19          centre de santé, surtout à l'entrée, je dis que  
20          "lui là, non, j'aimerais ça pas là le voir", puis  
21          il y a du monde qui le voit pas. J'entends  
22          plusieurs fois que le monde disent ça... "lui,  
23          c'est lui".

24          J'ai entendu aussi des affaires de c'est quoi  
25          qui s'est passé avec ma sœur avec lui; que c'était

1 un jour de... de Saint-Valentin, puis là, ma sœur  
2 me parle de ça, elle a pogné la... (*inaudible*) la  
3 vessie?

4 **L'INTERPRÈTE :**

5 L'infection?

6 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

7 L'infection urinaire, ma sœur avait l'infection  
8 urinaire. Puis là, elle... l'infirmier lui disait  
9 tout de suite, "ah, hier, c'était la  
10 Saint-Valentin, c'est peut-être pour ça que t'as  
11 ça, on dirait de faire l'amour là..." Et là, ma  
12 sœur était surprise. C'est pas ses affaires de  
13 dire ça, un infirmier; c'est le même infirmier. Je  
14 ne sais pas, des fois, je me dis, moi, dans tout ça  
15 là, si je serais... je sais pas moi, un... je me  
16 sens petit avec le Conseil de bandes moi, je suis  
17 petit, mais là, si je serais conseiller, je sais  
18 pas moi... moi je le sortirais, ce gars-là, il  
19 viendra pas à Pessamite. Mais là c'est... je suis  
20 pas fort comme... d'autres là, je suis pas capable  
21 de faire ça. Si je pourrais, moi, j'irais en Cour,  
22 mais j'ai pas assez d'argent avec tout ça.

23 Fait que quand j'ai appelé, moi, pour... pour  
24 faire une plainte là à Montréal, pour les  
25 infirmières, j'ai eu des lettres, ils m'ont envoyé

1 tout le temps des lettres pendant les mois, j'ai ça  
2 en (inaudible) ici. Puis là j'ai... je sais pas  
3 pour... pourquoi qu'ils ont... qu'ils ont cru  
4 l'infirmier, je sais pas, pourtant, moi j'ai tout  
5 parlé à la madame, j'ai parlé c'est quoi, j'ai  
6 envoyé les papiers sur quoi qui s'est passé, c'est  
7 quoi que j'ai vécu là-dedans. Tout le temps, moi  
8 dans ce temps-là, j'ai... je pleurais, je pleurais  
9 quand je pensais à ça, j'ai pas aimé ça. Qu'est-ce  
10 que les autres vont... votre être de même avec moi  
11 si le monde... je sais pas, moi, (*Intervention non*  
12 *interprétée*) là?

13 **L' INTERPRÈTE :**

14 Porté plainte.

15 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

16 Porté plainte, oui? Il y en a qui font pas ça à  
17 Pessamite. J'ai... dans tous les abus, même à  
18 l'hôpital, quand j'ai rentré à l'hôpital, quand ils  
19 m'ont amené à l'hôpital, même le médecin me disait  
20 "qu'est-ce que vous voulez faire ici? Oh, tu  
21 penses-tu quoi de nous autres, on aime ça voyager  
22 en ambiance?" Puis après ça, j'ai dit là, le  
23 médecin qui est là, j'ai dit, "je veux plus le  
24 voir, lui là, il y a un autre médecin qui s'en  
25 vient, le jeune... c'est des jeunes". T'sais,

1           après ça là, quand ils m'ont amené à l'hôpital puis  
2           j'étais là puis... pour me faire des radiographies,  
3           ils m'ont dit de me lever, j'étais pas capable, je  
4           retombais; une chance que l'infirmière était pas...  
5           elle était pas... était pas grosse la madame, moi,  
6           dans le temps, j'étais assez énorme, bien bâti, je  
7           pesais dans les 300... 316 livres; là, je pèse  
8           aujourd'hui... dans les 200. J'en ai perdu pas mal  
9           pendant les trois (3) ans là. J'ai eu une  
10          opération à l'estomac.

11                 Mais ça c'est bizarre pareil dans toute  
12          situation que si le monde fait pas de plainte, tout  
13          ça bougera pas. Ça c'est... parce que là, moi  
14          je... je leur ai dit "j'arrêtera pas, je suis de  
15          même, oui". Si quelqu'un me... me touche, ou bien  
16          si quelqu'un me fait du mal là, je le dis, c'est  
17          quoi que ça se passe, je le dis. C'est pour ça, je  
18          suis bien aujourd'hui, j'adore la vie, j'adore tout  
19          ce qui se passe à côté de moi, tout le monde me  
20          connaît à Pessamite, moi je suis tout seul à  
21          Pessamite, Rosario, j'suis (*rires*)... moi, je  
22          travaille chez un agent de sécurité, puis j'adore  
23          cette... ce que je fais. Ça fait plus que...  
24          vingt-six (26) ans, vingt-sept (27) ans que je fais  
25          cette job-là, puis j'aime ça, puis... mais là, moi

1 je parlerais toute la journée si je pourrais.  
2 (rires). Mais, dans toutes ces choses-là, j'adore  
3 rire, moi je suis... ma vie ça a déroulé comme ça  
4 tout le temps, de rire, de m'amuser... J'ai bu  
5 comme tout le monde, j'ai consommé comme tout le  
6 monde, mais là aujourd'hui, je suis bien, j'ai  
7 arrêté tout ça là.

8 Dans toute chose de la santé, moi je... j'ai  
9 tout le temps des doutes avec tout ça, tout le  
10 temps. J'attends beaucoup de choses, surtout de la  
11 santé, bien, chez nous; je ne sais pas ce qui se  
12 passe dans toutes les réserves, moi c'est chez...  
13 c'est chez nous là.

14 Puis, bien, une fois, il y avait un gars  
15 qu'ils ont amené au dispensaire assez mal en point,  
16 il y avait deux infirmiers durant la journée, je  
17 travaillais là puis j'ai vu ça, moi. Ils ont  
18 laissé le gars tout seul dans son auto. Le gars il  
19 est mort. C'est une négligence. Je sais pas où  
20 est-ce qu'ils apprennent leur métier, je sais pas.  
21 Moi, j'ai appris mon métier, je considère mon  
22 métier, que je l'adore, puis je le fais aussi, ça  
23 c'est quelque chose comme ça dans toute... je dis  
24 c'est ça, j'ai dit à l'infirmière une fois-là, même  
25 quand ils prennent leur... leur prise de sang, je

1           dis, moi ou... "qu'est-ce qui se passe là-dedans?  
2           Où est-ce que vous avez appris votre métier? "  
3           J'ai dit "vous n'êtes pas supposé de jouer avec  
4           l'aiguille là. Si tu trouves pas ma veine,  
5           pique-moi une autre fois". Mais là, je dis ça là,  
6           je sais pas c'est quoi qu'ils font, c'est quoi qui  
7           leur... qu'ils ont appris leur métier d'infirmière,  
8           d'infirmier, je sais pas... moi je... j'ai tout le  
9           temps des doutes quand j'arrive à l'infirmier...  
10          quand ils prennent leur prise de sang, puis tout  
11          là, moi je...

12                Moi je... j'ai aimé surtout à Québec, j'étais  
13           à l'hôpital Laval après mon... après mon... mon  
14           hospitalisation de... pour mes poumons, j'étais à  
15           l'hôpital Laval, ils m'ont traité bien, j'étais  
16           bien accueilli là-bas parce qu'ils savaient que, je  
17           sais pas, mais au début, ils me disaient "tu parles  
18           bien pour un Indien". J'ai dit "oui". J'ai appris  
19           des blancs à parler l'Indien... le français, j'ai  
20           appris ça, puis j'ai... j'ai dis je peux... je peux  
21           parler, je parle... j'aime ça, parler. Puis moi  
22           j'ai beaucoup, beaucoup d'amis là, c'est (*rires*)  
23           avec tout ça là que j'suis de même là, je suis...  
24           moi je pensais pas parler le français ici là, avec  
25           vous autres, mais ça va bien, je... j'avais une

1           boule, mais la boule a sorti de mon ventre (*rires*).

2           Moi... moi, au début, moi j'étais un gars  
3           assez gêné, je parlais pas. De tout, tout ce qui  
4           se passe dans toute la société, comment... c'est là  
5           ça a tout débloquent la gêne que j'avais, tous les  
6           abus de santé, comment que c'était, j'ai... c'est  
7           ça... c'est là que ça a débloquent.

8           Moi je suis un gars assez honnête aussi, assez  
9           honnête. Avec ma femme, je suis... je suis  
10          honnête. J'adore les femmes, oui, comme tout...  
11          (*rires*) ce qui se passe dans la vie, j'adore. Moi,  
12          j'adore regarder aussi. Comme les autres. J'adore  
13          faire... j'adore regarder les madames. Si... si  
14          une femme qui aime pas qu'on la regarde, enfin, moi  
15          je regarde pareil, je sais que toutes les femmes,  
16          elles aiment ça qu'on les regarde.

17          Moi, je sais pas... j'ai rien d'autre à dire  
18          pour... peut-être parce que là, je sais quelque  
19          chose de... de spécial de tout ça là, de tout  
20          parler de la santé parce que là, j'aurais des  
21          choses à dire, j'en ai beaucoup, beaucoup, beaucoup  
22          à dire, mais là sur mon cas où je pense, c'est tout  
23          ce que j'ai à dire (*rires*).

24          **LE COMMISSAIRE :**

25          Merci. Est-ce que vous avez des questions

1 Me Elassal?

2 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

3 J'aurais peut-être deux ou trois questions  
4 concernant ce que vous avez partagé avec nous.  
5 Bien, d'une part, merci, merci d'avoir partagé.

6 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

7 Um-hum.

8 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

9 Vous avez parlé donc de ce qui s'était passé au  
10 centre de santé lorsque vous vous avez dû y être  
11 amené par des policiers?

12 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

13 Um-hum.

14 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

15 Vous avez parlé d'un infirmier avec qui c'était  
16 plus difficile un peu, je comprends que c'était la  
17 même personne à qui vous avez parlé au téléphone?

18 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

19 Oui.

20 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

21 Qui refusait d'envoyer...?

22 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

23 Oui, de venir chez nous là.

24 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

25 En disant que sa directrice ne le permettait pas?



1 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

2 Ne voulait pas, um-hum.

3 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

4 Est-ce que cet infirmier-là est innu, ou il  
5 vient...?

6 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

7 C'est un Blanc.

8 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

9 C'est un... Ok. Donc, c'est un Blanc. Vous avez  
10 parlé d'une autre infirmière qui était là?

11 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

12 Elle... c'est une Blanche aussi.

13 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

14 Comment ça... ça s'est passé?

15 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

16 Mais elle, ça fait plusieurs années qu'elle est là,  
17 elle est amie avec beaucoup d'Amérindiens, elle  
18 sort avec un Amérindien puis je le savais.

19 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

20 OK. Il y a combien d'infirmiers ou d'infirmières  
21 au centre de santé?

22 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

23 Il y a à peu près une dizaine d'infirmières.

24 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

25 Une dizaine? Est-ce qu'il y a des Innus qui

1           travaillent...?

2       **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

3           Oui, beaucoup. Il y en a à peu près huit qui  
4           travaillent à l'année...

5       **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

6           OK.

7       **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

8           Qui font des bureaux.

9       **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

10          Qui font?

11       **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

12          Des bureaux. C'est rare que tu les voies avec des  
13          patients; c'est surtout des Blancs qui viennent qui  
14          sont avec des patients.

15       **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

16          OK. Vous avez... vous avez dit que finalement,  
17          l'ambulance a été appelée?

18       **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

19          Oui.

20       **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

21          Et vous avez été à l'hôpital de Baie-Comeau.

22          Comment ça s'est passé avec les ambulanciers?

23       **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

24          Mais avec l'ambulancier, mais lui, il me parlait en  
25          Innu, je trouvais ça bizarre, c'est un Blanc. Il

1 me disait... qu'il était pas bon, pour l'infirmier,  
2 il disait (*Intervention non interprétée*) en Innu,  
3 ça, ça veut dire qu'il est pas bon... qu'il était  
4 pas bon. Puis donc moi j'étais... j'étais surpris  
5 quand il m'a parlé en Innu, il a nommé tout où  
6 est-ce qu'on était, "oh, on est là, on est là, et  
7 c'était tout en Innu. (*Intervention non*  
8 *interprétée*) c'est ça qu'il disait, (*intervention*  
9 *non interprétée*)". "Ah! Où est-ce que t'as appris  
10 cette... " Il dit "c'est un vieux qui m'avait  
11 appris". Ah, j'étais surpris là, quand il m'avait  
12 dit, puis il m'a dit que... il m'a dit que  
13 "pourquoi qu'il est pas... qu'il a pas levé tes  
14 jambes quand il... quand il a pris ta... ton  
15 pouls?" Il dit, il disait ça. (*Intervention non*  
16 *interprétée*)... Il était pas bon.

17 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

18 J'imagine que vous étiez heureux...

19 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

20 Um-hum.

21 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

22 ... d'avoir un service dans votre langue?

23 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

24 D'avoir un service d'ambulance, puis il m'a...

25 quand ils m'ont donné l'oxygène, j'étais comme

1           ouvert là...

2       **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

3           Um-hum.

4       **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

5           ... j'étais comme aux anges là! (*Rires*).

6       **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

7           Donc, vous vous êtes rendu à l'hôpital de  
8           Baie-Comeau, vous êtes reçu par un médecin qui vous  
9           accueille pas tout à fait bien?

10      **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

11           Um-hum.

12      **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

13           Vous êtes resté combien de temps à l'hôpital de  
14           Baie-Comeau?

15      **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

16           Je suis resté à peu près dix (10) jours.

17      **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

18           Dix (10) jours. Est-ce que vous avez eu des...  
19           est-ce qu'on vous a offert les services d'un  
20           interprète?

21      **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

22           Non, moi je... comme ici, ils m'ont demandé pour  
23           avoir un interprète, j'ai dit peut-être ou non, je  
24           sais pas.

25      **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

1 OK.

2 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

3 Moi, j'étais assez... assez comment je peux dire?

4 Moi je suis autonome, je parle beaucoup, moi, je...

5 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

6 Oui. Qu'elles sont vos attentes, comment  
7 auriez-vous aimé être reçu... être reçu encore  
8 aujourd'hui quand vous allez au centre de santé à  
9 Pessamite, ou même quand vous allez dans les  
10 établissements à l'extérieur à Baie-Comeau?

11 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

12 Mais aujourd'hui, ils savent comment je suis, ils  
13 savent, parce que moi, je suis... je suis direct,  
14 si ça marche pas, je le dis."

15 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

16 OK.

17 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

18 Je dis excusez-moi là, je suis de même... je  
19 peux... moi je parle, mais il y en a du monde qui  
20 parle pas aux alentours de moi là. Moi je parle.  
21 C'est moi qui... fut interprète de ma madame aussi,  
22 pourtant, ma madame, elle... est pas... elle parle  
23 bien aussi, mais là, des fois, elle demande des  
24 affaires, moi c'est moi. Elle sait que je peux  
25 trouver des affaires, on s'en va au magasin puis on

1 s'en va quelque part, c'est moi.

2 **ME ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

3 OK. Est-ce que... est-ce que vous avez des... des  
4 recommandations, des choses pour le futur que...  
5 auxquelles vous pensez, pour améliorer la façon  
6 dont ça se passe pour vous?

7 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

8 Pour le centre de santé?

9 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

10 Oui.

11 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

12 Pour moi, dans... ce que je dans le futur, que le  
13 monde soit vigilant aussi là, qui parle de tout ce  
14 qu'ils vont arriver dans... pour moi, je... je sais  
15 pas dans quelques années je serais pas là, là, et  
16 là si... si mes petits-enfants parlent...

17 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

18 Um-hum.

19 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

20 ... si... c'est ça j'aimerais.

21 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

22 Um-hum.

23 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

24 J'aimerais que... qu'ils en parlent, ou il y a du  
25 monde qui sont mandatés pour ça.

1 **ME ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

2 Est-ce qu'il y a autre chose que vous aimeriez  
3 ajouter?

4 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

5 Um-hum. Oui, beaucoup de choses que j'aimerais en  
6 dire, oui.

7 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

8 Alors, on vous écoute.

9 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

10 Pour moi je... dans toute chose dans le centre de  
11 santé, j'aimerais que... que ça passe bien dans  
12 tout... que le monde qui soit bien accueilli dans  
13 tout le centre de santé, surtout, je me dis dans  
14 toute chose comme quand j'étais à l'hôpital Laval,  
15 ils acceptent tout : les Noirs, les Chinois, tout,  
16 ils acceptent tout, comme si moi je serais leur  
17 parent, leur ami, j'étais bien là.

18 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

19 Um-hum.

20 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

21 Ce serait même ici, dans tous les centres de santé  
22 dans toutes les... dans les Amérindiens, j'aimerais  
23 ça que ça se passe de même.

24 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

25 Um-hum.

1 **ME ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

2 Merci.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Me Dougherty, avez-vous des questions?

5 **Me THOMAS DOUGHERTY :**

6 J'aurais pas de questions, Monsieur le Commissaire.

7 Merci.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Me Boucher, Me Robillard?

10 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

11 J'aurais pas de questions, Monsieur le Commissaire.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Bon. Alors, s'il n'y a rien d'autre, je vais vous  
14 remercier d'avoir choisi de venir partager avec  
15 nous une expérience que... vous avez moins aimée,  
16 l'accueil, j'ai compris que... qu'il y a une  
17 infirmière qui... avec qui vous étiez à l'aise, qui  
18 s'occupait bien de vous?

19 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

20 Um-hum.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Puis un infirmier qui...

23 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

24 Qui est assez bizarre.

25 **LE COMMISSAIRE :**



1           Qui a refusé... J'avais le goût de vous  
2           demander : avez-vous vérifié avec la directrice si  
3           effectivement...

4           **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

5           Oui, je suis allé voir...

6           **LE COMMISSAIRE :**

7           ... quand il vous dit que c'est la directrice qui  
8           voulait pas?

9           **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

10          ... j'étais allé voir quelques semaines après quand  
11          je suis sorti de l'hôpital.

12          **LE COMMISSAIRE :**

13          Qu'est-ce qu'elle vous a dit?

14          **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

15          Elle était genre pas au courant de tout ce qui se  
16          passe. J'ai dit "pourtant, vous... tu étais  
17          supposée être courant, c'est toi la directrice".  
18          Puis là, elle, à ce moment-là, j'ai mentionné que  
19          moi j'ai... je vais faire une plainte. Et après  
20          ça, elle m'a regardé, quand j'ai fini, j'ai dit "je  
21          vais faire une plainte".

22          **LE COMMISSAIRE :**

23          Par écrit?

24          **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

25          Par écrit, moi j'écris pas, mais "là, vous allez

1 entendre parler de moi".

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Um-hum.

4 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

5 Puis là, elle m'a regardé puis elle disait qu'elle

6 était pas courant de tout ce qui se passe dans

7 tout... que j'ai dit "c'est de ta faute à toi que

8 ça se passe de même". (Rires) Puis là, elle m'a

9 regardé puis elle a dit "non"; j'ai dit "oui".

10 Puis après ça, il y a un évaluateur qui est venu

11 pour évaluer l'infirmier. J'étais surpris quand je

12 le voyais cet évaluateur-là. Je savais pas que...

13 c'est quoi qu'il faisait, je le voyais passer des

14 fois, mais là, il était venu évaluer l'infirmier.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Bon.

17 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

18 C'est la commission... pas commission, là, c'est le

19 mémorial pour les infirmiers qui ont demandé pour

20 qu'il vienne parce que là, j'ai lu la lettre après

21 quelques jours, quand le gars est venu, qu'ils ont

22 venu évaluer l'infirmier là. Puis ils ont pas...

23 ils ont pas pris ma parole à moi, ils ont pris la

24 parole de l'infirmier. C'est là j'étais choqué, au

25 bout et c'est ça, j'ai dit à la madame qui était à

1           bout... "allez-vous faire..."

2           **LE COMMISSAIRE :**

3           C'est bien. Alors, je comprends que... que vous  
4           souhaitez que tout le monde soit traité bien?

5           **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

6           Um-hum.

7           **LE COMMISSAIRE :**

8           ... dans les centres de santé. Comme vous avez  
9           vécu à l'hôpital Laval, comme vous dites, qu'on  
10          soit noir, jaune, rouge, blanc ou qui que ce soit,  
11          quelle que soit notre langue, ou notre origine, les  
12          gens sont bien traités, c'est le sentiment que vous  
13          avez eu?

14          **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

15          Um-hum.

16          **LE COMMISSAIRE :**

17          Et vous souhaitez que ça soit la même chose  
18          partout, pas rien qu'à Pessamite, partout?

19          **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

20          Parce que moi... parce que moi j'aime ça, parler au  
21          monde, j'aime ça. Si le monde veut pas me parler,  
22          j'irais pas en avant moi, de lui parler, de dire  
23          bonjour, comment ça va.

24          **LE COMMISSAIRE :**

25          Um-hum.

1 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

2 J'en ai beaucoup d'amis, moi, Blancs.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 J'ai compris que vous...

5 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

6 Toutes les choses que j'ai appris, c'est par les  
7 Blancs. Ce que j'ai fait, j'ai été en thérapie,  
8 c'est les Blancs qui m'ont appris. Pourquoi  
9 blâmer... pourquoi blâmer tous? Il y a des  
10 méchants, il y a des bons dans tout, pareil comme  
11 les Amérindiens, il y a des bons, il y a des  
12 méchants. C'est... je suis de même, moi, je suis  
13 bon, peut-être méchant un petit peu, quand je  
14 consommais, j'étais méchant (*Rires*).

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Ah, ça, en somme, vous souhaitez que tout le monde  
17 soit bon, tout le monde fasse le bien autour.

18 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

19 Parce que la dame qui est accotée là-bas là, au  
20 début, je le voyais, hier, je parlais, puis je  
21 parlais, j'ai dit... de garder le sourire, que je  
22 garde mon sourire. Je peux pleurer aujourd'hui, je  
23 peux rire. Dans le temps je... je gâchais tout,  
24 parce que là, quand tu consommes... c'était un de  
25 mes amours, la consommation parce que personne ne

1           chialait, ton amour il est là, il te donne  
2           beaucoup. Là, ma madame me disait quand... quand  
3           elle m'avait dit d'arrêter de consommer, elle m'a  
4           dit, "il va falloir que tu laisses ta blonde".  
5           "Blonde? Quelle blonde?" J'étais là, j'étais  
6           surpris : quelle blonde? "Ta poudre". "Hein?" Mais  
7           là, j'ai arrêté, mais en cachette... j'étais allé  
8           consommer en cachette pareil, parce que là  
9           j'chialais pas... elle, la madame elle chiale  
10          (Rires), c'est... ma vie était pas mal...  
11          chamboulée; c'est ça qu'on dit chamboulée? Virée  
12          pas mal... Mais aujourd'hui, j'suis bien.

13       **LE COMMISSAIRE :**

14           Tant mieux. Alors, je suis content. Je vous  
15           remercie d'avoir partagé avec nous.

16       **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

17           Um-hum.

18       **LE COMMISSAIRE :**

19           J'espère qu'on nous entend, que les gens qui sont  
20           moins accueillants vont devenir plus accueillants,  
21           et il me semble que c'est beaucoup plus facile  
22           d'être gentil avec les gens, d'être accueillant,  
23           tout le monde est content, et vous, vous dites "je  
24           suis souriant, moi j'aime parler, j'aime dire ce  
25           qui va pas".

1 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

2 Mais oui.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Mais je pense que vous aimez dire ce qui va aussi,  
5 alors j'ai entendu de votre... de vos propos qu'il  
6 y a des gens qui ont été gentils avec vous?

7 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

8 Mais oui.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Alors, on va espérer que tout le monde soit gentil  
11 avec vous, puis avec tout le monde.

12 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

13 Um-hum.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Et que ça va faire un monde meilleur.

16 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

17 Moi je pensais au début, quand j'ai rentré la  
18 première fois ici, quand je... "qu'est-ce que je  
19 vais dire là-dedans? Qu'est-ce que... qu'est-ce que  
20 ça va sortir? *Je va-tu* parler en Innu? *Je va-tu*  
21 parler en français? Je ne sais pas".

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Votre français est très bon.

24 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

25 Mais oui, j'ai appris des... des Blancs (*Rires*).

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 (Rires) Alors c'est bien, alors, c'est important de  
3 garder votre langue aussi. C'est important. Alors  
4 merci beaucoup, beaucoup, et je vais souhaiter que  
5 tous les gens que vous rencontriez soient gentils,  
6 on va souhaiter ça à tout le monde.

7 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

8 (Intervention *non interprétée*).

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Si chacun fait son petit bout de chemin à être  
11 gentil, bien, le monde pourrait être plus heureux.

12 **M. ROSARIO ROUSSELOT :**

13 Hein, c'est ça qu'on dit en Pessamite,  
14 (Intervention *non interprétée*) ça veut dire « merci  
15 beaucoup ».

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Merci. Alors, on va suspendre quelques minutes  
18 avec d'aller au témoin suivant?

19 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

20 Oui, merci, Monsieur le Commissaire.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Le témoin suivant, vous êtes en huis clos?

23 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

24 Oui, on va être... on va être en huis clos, HC-51.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1           OK. Très bien.

2           **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

3           On pourrait suspendre quelques minutes.

4           **LE COMMISSAIRE :**

5           Alors merci beaucoup.

6           **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

7           Merci.

8           SUSPENSION

9           -----

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25



1 REPRISE

2 **LA GREFFIÈRE :**

3 La Commission reprend.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Alors bonjour. Bienvenue. Me Elassal, vous allez  
6 nous présenter vos prochains témoins?

7 **M<sup>e</sup> MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

8 Oui, Monsieur le Commissaire.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 On est dans le huis clos, un dossier huis clos, 51,  
11 je crois?

12 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

13 51 exactement.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Alors, ce qui veut dire qu'il n'y a pas de  
16 diffusion dans le public, mais il y aura à la fin  
17 la transcription et un caviardage de tout ce qui  
18 permettrait de vous identifier. Ça va?

19 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

20 Um-hum.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Si... Soyez à l'aise, si à un moment donné, vous  
23 voulez prendre une suspension, vous me le dites,  
24 pour toutes sortes de raisons, parfois si vous  
25 sentez le besoin, vous me le diriez, on suspendra.

1           Ça va? Vous nous présentez vos prochains témoins?

2           **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

3           Oui, Monsieur le Commissaire, je vais... je vous  
4           présente, on reçoit aujourd'hui madame [REDACTED]  
5           [REDACTED] qui est assise à votre gauche, il va  
6           être question aujourd'hui de... de la situation  
7           qu'elle vit actuellement avec ses enfants qui sont  
8           placés par la Direction de la protection de la  
9           jeunesse.

10           Va aussi témoigner [REDACTED] un de ses  
11           enfants... votre enfant, et puis, on a aussi avec  
12           nous [REDACTED] qui est la sœur de [REDACTED].  
13           Donc... donc voilà. Peut-être avant de commencer,  
14           je vais demander à Mme la Greffière de vous  
15           assermenter, s'il vous plaît?

16           -----

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 [REDACTED]  
2 témoin citoyen.  
3 Affirmation solennelle

4 -----

5 [REDACTED]  
6 Témoin citoyen  
7 Affirmation solennelle

8 -----

9 [REDACTED]  
10 Témoin citoyen  
11 Affirmation solennelle

12 -----

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Alors bienvenue. Vos témoins.

15 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

16 Merci d'être avec nous, ça nous fait plaisir de  
17 vous recevoir pour entendre l'histoire que vous  
18 avez à partager. Comme je le disais, on  
19 s'intéresse à vos enfants, [REDACTED], qui sont placés  
20 par la Protection de la jeunesse. Alors, [REDACTED], si  
21 ça... si ça vous va, je vous inviterais... je vous  
22 donnerais la parole en fait, pour vous entendre sur  
23 le sujet.

24 [REDACTED] :

25 Mon nom c'est [REDACTED] puis j'ai quatre enfants en

1 famille d'accueil à Québec, ils ont 11, 10, 9 et 7  
2 ans, puis... à chaque mois, il faut que je me  
3 déplace pour aller les voir.

4 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

5 Um-hum.

6 XXXXXXXXXX :

7 Une fois par mois pendant... pour trois ans. Puis,  
8 ça a commencé par... mon garçon, il avait un  
9 problème de... il est constipé tout le temps, fait  
10 qu'on pouvait pas l'envoyer à l'école, tout ça, il  
11 avait quatre (4) ans, cinq (5) ans. Puis quand  
12 j'ai décidé de... d'aller le... chercher de l'aide,  
13 j'étais allée au CLSC avoir de l'aide parce qu'il  
14 avait des problèmes de langage aussi, puis...  
15 j'étais allée au CLSC, puis la secrétaire elle m'a  
16 dit qu'elle serait obligée de... de faire un  
17 signalement. J'ai dit OK., à cause que je voulais  
18 de l'aide, puis par rapport à mon garçon. Puis...  
19 puis là, la D.P.J. ils sont venus chez nous,  
20 peut-être deux, trois semaines après, pour... pour  
21 me dire qu'il y avait eu un signalement par rapport  
22 à... par rapport à ça. Puis je les ai fait  
23 rentrer, puis... après ça, ils m'ont demandé si  
24 je... je voulais signer un papier de collaboration,  
25 qu'ils appellent, j'ai dit OK. Fait qu'ils m'ont

1 fait des suivis, ils sont venus à chaque semaine,  
2 venus voir mes enfants, pour m'aider à... les  
3 stimuler, qu'ils disaient, parce que mes enfants  
4 parlaient pas beaucoup. Puis... *excuse me...* et...  
5 OK. Comme qu'ils disent, là, les enfants là, il  
6 faut les stimuler là, les enfants parlaient pas,  
7 mais il y a des fois, il faut savoir que les  
8 Autochtones, les enfants parlent pas vraiment à  
9 l'avance... t'sais, les allochtones, les enfants  
10 vont parler plus de bonne heure, mais les... les  
11 nonautochtones, ils vont parler plus tard; c'est  
12 ça, je voulais rajouter ça.

13 Puis là, après ça, mon ex-conjoint m'avait dit  
14 qu'il voulait déménager à [REDACTED] Il disait qu'il  
15 allait peut-être... on allait avoir plus de  
16 ressources là-bas, puis tout ça. Et je voulais pas  
17 déménager, t'sais, mais je suis allée quand même,  
18 ça me tentait pas trop, mais... Fait que rendue  
19 là-bas, j'avais déjà averti la D.P.J., c'était à  
20 [REDACTED], j'avais déjà averti mon déménagement,  
21 ils me disaient c'était correct, ils avaient juste  
22 transféré le dossier. Fait que rendue là-bas,  
23 j'étais allée voir la D.P.J. pour leur dire s'ils  
24 avaient reçu mon dossier, ils me disaient non.  
25 Fait que j'ai fourni tous mes papiers, puis... puis

1           aller faire mes... des demandes d'aide de CLSC à  
2           ██████████ pour mon garçon. Après... peut-être  
3           quelques mois après, ils sont venus, je... dans ce  
4           temps-là, je restais à l' ██████████ (?) avec mes enfants.  
5           Là, la D.P.J. ont débarqué, moi je pensais ils  
6           venaient bien juste pour... à cause j'avais déjà  
7           fourni mes papiers, c'était pour le suivi là, de...  
8           habituel. Mais c'était pas pour ça, c'était pour  
9           le signalement qu'il y avait eu pour... pour abus  
10          sexuels contre le père, j'étais même pas au courant  
11          de ça. Fait que le père m'avait caché des... des  
12          affaires sur son passé. Fait que la D.P.J. a  
13          décidé d'interroger les enfants, puis mes enfants  
14          parlaient pas, il les a amené dans la chambre pour  
15          les interroger, mais ils sont ressortis aussi vite  
16          parce que... il n'y avait pas... (*Intervention non*  
17          *interprétée*) mais vu que mes enfants parlaient pas,  
18          t'sais, ils n'ont pas eu les infos qu'ils voulaient  
19          savoir.

20                 Puis là, mon conjoint, lui, il niait tout le  
21          temps les... les accusations qu'il y avait contre  
22          lui, il niait tout le temps. Puis, par après...  
23          puis là, la D.P.J. ils sont partis, puis ils sont  
24          venus par après quand j'ai déménagé au village, au  
25          village rond de ██████████

1       **L'INTERPRÈTE :**

2       ██████████.

3       ██████████████████ :

4       ██████████, c'est là qu'ils sont venus. J'ai eu une  
5       intervenante avec... un intervenant, j'en ai eu  
6       deux, vu que j'avais le nombre d'enfant, quatre  
7       qu'ils disaient, et c'est ça, j'ai commencé à aller  
8       dans les suivis qu'ils me demandaient, ils venaient  
9       souvent chez nous voir les enfants s'ils étaient  
10      corrects, puis tout ça.

11           Puis là, à un moment donné, un soir, ils sont  
12      venus chez nous avec... deux intervenants avec...  
13      un policier, puis un agent de sécurité, puis il y  
14      avait quasiment peut-être six policiers chez nous,  
15      puis là, pour me dire qu'ils allaient prendre les  
16      enfants pour les amener en famille d'accueil. Puis  
17      là... puis là, j'ai pani... commencé à paniquer, je  
18      savais pas... ou quoi trop faire, puis là, j'ai  
19      demandé à mon... ancienne intervenante si je  
20      pouvais envoyer mes enfants chez ma sœur qui  
21      habitait à Québec. Puis là, j'avais demandé à mon  
22      intervenante, mon intervenante m'a dit il faut que  
23      j'appelle mon supérieur. J'ai dit OK. Après, elle  
24      m'est revenue avec ça, elle m'a dit non, que la  
25      supérieure voulait pas. J'ai dit OK. Puis là,

1 j'ai été obligé comme de les laisser... laisser-  
2 aller. Puis là, j'ai... je les ai peut-être  
3 trouvés un mois après... c'est là qu'il avait  
4 décidé de les garder pour... mais quand on a passé  
5 en Cour, ils ont décidé de les garder pour... six  
6 mois. Après ça, ça... ça a continué pour... comme  
7 genre un an, après ça, deux ans, mais...

8 (chuchotements)

9 [REDACTED] :

10 Quand... il a été retiré les enfants là, chez leur  
11 mère, j'ai ma sœur puisqu'elle avait demandé de...  
12 à ma sœur de garder, quand ils ont refusé les...  
13 l'intervenante, ma sœur... moi j'étais pas vraiment  
14 au courant de ça, fait qu'elle a gardé ça pour  
15 elle, t'sais, elle avait comme honte, puis elle  
16 avait peur de jugement, puis tout ça là, j'étais  
17 pas au courant. Je sais qu'elle m'a raconté...  
18 pendant qu'on... on a faite comme une révision là  
19 pendant le... avant qu'on rencontre [REDACTED]  
20 [REDACTED] me racontait comme quoi qu'elle a trouvé ça  
21 dur. Elle disait... elle se sentait vraiment comme  
22 si elle avait perdu ces enfants. Moi j'avais perdu  
23 mon garçon dans un accident de voiture, elle me  
24 comprenait vraiment... elle me disait là, c'est  
25 comme ça je me suis sentie, comme si que... elle



1           allait pas revoir ses enfants là. Puis... pendant  
2           qu'elle me parlait, on dirait qu'elle était  
3           vraiment démolie là, brisée partout ça là, par tous  
4           les événements qui étaient arrivés là. Oui, on n'a  
5           pas eu vraiment de contact, quand il a connu là,  
6           son, son ex, le père des enfants, monsieur il a  
7           tout fait dans les moyens pour couper les liens  
8           avec la famille. Ma sœur était une personne  
9           vraiment qui était proche de... surtout c'était  
10          notre cousine ██████, ma mère, elle venait nous  
11          voir. Mais depuis qu'elle l'a connu, on dirait  
12          qu'elle était comme à part là, séparée.

13                 Puis, je sais pas en quelle année-là que  
14                 j'avais décidé de... j'avais dit que je serais  
15                 prête à garder ses enfants, je pense c'était en...  
16                 avant deux mille quatorze (2014), deux mille quinze  
17                 (2015), j'ai décidé, j'ai téléphoné même à la  
18                 D.P.J. à Québec pour avoir la garde des enfants.  
19                 Fait que j'ai appelé. Mais je savais pas vraiment  
20                 quoi faire, les démarches comment faire là pour  
21                 avoir la garde des enfants parce qu'ils ont refusé  
22                 à ma sœur, on dit toujours que les premières  
23                 personnes qu'on demande c'est la famille. Puis eux  
24                 autres, ils ont... ils ont pas accepté de... que  
25                 les enfants soient référés à la famille, puis...

1                   *(Intervention non interprétée)*

2                   ██████████ :

3                   Bien, depuis que mes enfants sont en famille  
4                   d'accord, je me suis toujours inquiétée, surtout  
5                   par rapport à mon garçon, parce que mon garçon, il  
6                   souffrait de... à cause de ses constipations, il  
7                   souffrait de prolapsus, qu'ils appellent. Puis là,  
8                   il faut que... il faut que mon garçon se fasse  
9                   opérer par rapport à ça. Puis, j'ai toujours dit à  
10                  l'intervenant que je m'inquiétais par rapport à mon  
11                  garçon. Mon garçon il s'appelle ██████████. Et à  
12                  cause de la famille d'accueil, je leur faisais pas  
13                  confiance parce que quand mon garçon il... il a  
14                  commencé à rester en famille d'accueil, il a  
15                  commencé à perdre beaucoup de poids, puis il a  
16                  commencé à faire genre une obsession sur la  
17                  nourriture, comme s'il mangeait pas à sa fin. Puis  
18                  quand mon deuxième garçon il a commencé à rentrer  
19                  dans cette famille d'accueil là, c'était la même  
20                  affaire, il a perdu beaucoup de poids à faire une  
21                  obsession pour la nourriture aussi. Et puis mon...  
22                  celui-là, le deuxième que je pense, c'est ██████████  
23                  ██████████, lui il travaille il était dans une famille  
24                  d'accueil qui l'aimait beaucoup, c'était vraiment  
25                  des bonnes personnes, vraiment, vraiment, même

1 qu'une fois, la famille d'accueil m'avait dit  
2 qu'une des intervenantes lui aurait dit à la Madame  
3 de la famille d'accueil de ne pas lui montrer sa  
4 culture. L'intervenante lui aurait dit ça. Mais  
5 elle, elle me disait, « mais je le fais pareil »,  
6 elle me disait, parce qu'elle trouvait ça très  
7 important, elle trouvait que c'était pas correct ce  
8 que l'intervenante lui avait dit.

9 Puis là, fait que mon garçon, [REDACTED] et  
10 [REDACTED] sont dans la même famille  
11 d'accueil. Ah, oui! Puis s'était rendu que mon  
12 garçon commençait à supposément voler de la  
13 nourriture dans les sacs d'école des enfants quand  
14 il allait à l'école, sur l'heure du dîner ou je  
15 sais pas là, supposément qu'il commençait à voler  
16 de la nourriture, puis je savais que mes enfants  
17 mangeaient pas à leur faim. Même encore que...  
18 qu'ils ont toujours cette manie-là, chaque fois, je  
19 les vois toujours portés sur la nourriture,  
20 toujours. Puis... même qu'il y a des fois, je  
21 me... la famille d'accueil... ils sont encore dans  
22 la même famille d'accueil. Ils arrivaient pour la  
23 visite de contact, puis mon garçon, il amenait tout  
24 le temps son gobelet, mais je vérifiais tout le  
25 temps leur gobelet, puis à un moment donné, les...

1           à plusieurs reprises, j'ai vu dans le gobelet, il y  
2           avait tout le temps les... la moisissure, t'sais,  
3           quand t'ouvres le bouchon, il y avait des traces de  
4           moisissure, puis là, je nettoyait à chaque fois,  
5           chaque fois je le disais à l'intervenant; c'est  
6           arrivé peut-être à quatre reprises que je leur dise  
7           tout le temps. Puis à un moment donné, j'avais  
8           décidé d'acheter un gobelet à mon garçon, fait que  
9           je l'ai mis dans son sac, puis quand il est revenu  
10          me voir, j'ai demandé où ça qu'il était son  
11          gobelet, il m'a dit la famille d'accueil l'a jeté à  
12          la poubelle. J'ai dit, ah, OK. Fait que j'étais  
13          allée l'avertir, l'intervenante. Fait qu'elle m'a  
14          juste dit qu'elle allait vérifier. Mais à chaque  
15          fois que... que quelque chose me plaisait pas,  
16          t'sais, quelque chose qui m'inquiétait, je leur  
17          disais tout le temps, mais ils me disaient tout le  
18          temps à chaque fois, on voit vérifier, on va  
19          vérifier, mais l'inquiétude est toujours là, je  
20          m'inquiète toujours pour mes enfants puis, à un  
21          moment donné, un de mes garçons il me dit...  
22          peut-être... peut-être t'es témoin de tout ça, il  
23          me dit, « maman, il me dit-on n'aurait jamais dû  
24          déménager à [REDACTED] à Québec ». Je dis « oui, mon  
25          garçon ». Puis... c'est toutes des choses, on

1           dirait des petites choses que mes enfants  
2           remarquent à cette heure, et ils sont quand même  
3           rendus grands là, à leur âge, onze (11) ans, c'est  
4           là qu'ils remarquent des choses. Ils me disent  
5           tout le temps qu'ils veulent revenir, s'en venir.

6           Oui, aussi, je faisais des demandes pour  
7           que... parce que je voulais qu'ils fassent des...  
8           comme des activités au Centre d'amitié autochtone.  
9           Puis ils me... ils me disaient... ils trouvaient  
10          toujours des raisons pour pas envoyer faire des  
11          activités où il y avait comme les (inaudible)...  
12          les devoirs qu'ils appellent. J'aurais aimé ça  
13          qu'ils soient soient (*Inaudible*). Être en contact  
14          avec les autres enfants autochtones, mais ils n'ont  
15          jamais été depuis cinq ans qu'ils sont là, pas une  
16          fois, à part quand j'avais des contacts au Centre  
17          d'amitié. Mais là, même là, il n'y avait pas  
18          d'enfants... d'autres enfants, c'était juste entre  
19          nous autres. Puis là... (*chuchotements*) Ah, oui!  
20          Je pense à [REDACTED] je pense, qui disait  
21          que... qu'elle a envoyé les enfants au Centre  
22          d'amitié; mais moi, j'ai fait des appels au Centre  
23          d'amitié pour m'informer s'il y avait des enfants  
24          qui ont été présents là pour... à prendre la  
25          culture ou être avec des enfants, de la D.P.J., ils

1 m'ont dit que non, il n'y a jamais personne qui  
2 vient de... il n'y a pas d'enfant qui sont là, là,  
3 qui sont présents à la D.P.J.

4 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

5 [REDACTED] [REDACTED] est-ce que c'est une travailleuse  
6 sociale de la D.P.J.?

7 [REDACTED] :

8 C'est l'ancienne travailleuse sociale, maintenant  
9 c'est plus... ils ont changé là, il n'y a pas long,  
10 je sais pas combien de temps ils ont changé  
11 encore... changé beaucoup de... j'ai changé  
12 beaucoup de fois l'intervenante.

13 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

14 Mais si quelqu'un autrement dit de la D.P.J.?

15 [REDACTED] :

16 Le travailleur social.

17 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

18 Travailleur social qui vous avait dit...

19 [REDACTED] :

20 Oui oui.

21 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

22 Pour aller au centre d'amitié?

23 [REDACTED] :

24 Oui, mais ils se présentaient pas.

25 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

1           Oui, puis...

2           ██████████ :

3           La raison pourquoi que je m'inquiète autant là, mes  
4           enfants où est-ce qu'ils sont, parce qu'à un moment  
5           donné, j'ai rencontré une famille innue qui m'avait  
6           dit que... je pense je l'avais vue, elle avait  
7           marqué de quoi sur Facebook, puis elle parlait  
8           d'une famille d'accueil gay, genre...

9                        *(Conciliabule).*

10          C'était deux femmes. Puis là, moi... c'est là j'ai  
11          allumé, t'sais, il s'agissait de la même famille  
12          d'accueil que mes enfants. Puis là, j'ai commencé  
13          à leur parler, t'sais, j'ai nommé les noms si  
14          c'était eux autres, puis tout ça, puis là, elle m'a  
15          dit oui. C'est là qu'elle m'a rencontré des choses  
16          sur cette famille d'accueil là, comme de quoi, la  
17          famille d'accueil aurait pris des photos nues de...  
18          de ses propres enfants, puis qu'ils les auraient  
19          maltraités. Puis j'aurais parlé de ça même aux  
20          intervenants... mon intervenante. Mais je me... je  
21          pense, dans ce temps-là, c'était ██████████  
22          qu'elle s'appelait, ma travailleuse sociale. Puis  
23          elle m'a dit que... fallait je porte plainte, il  
24          fallait je fasse un signalement; c'est ce que j'ai  
25          fait. Je trouvais ça bizarre de porter... t'sais,

1            quand t'es sur la D.P.J. puis il faut que tu  
2            portes plainte toi-même, en tout cas.

3            **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

4            Je comprends qu'elle... qu'elle n'ait pas  
5            intervenue elle-même?

6            ██████████ :

7            Oui, c'est ça, elle m'a dit de faire un  
8            signalement.

9            **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

10           À la D.P.J.?

11           ██████████ :

12           Oui. Puis supposément, il y a quelqu'un qui est  
13           allé à l'école voir le... le petit garçon, puis là,  
14           qui aurait dit qu'ils se sont fait photographier  
15           nus devant le bain. Moi, je me suis fait dire par  
16           l'intervenante supposément, c'était par rapport...  
17           je sais pas, il y a X raisons qu'il m'avait  
18           données, je trouvais que c'était pas... quelque  
19           chose à faire, il le semble, il fallait qu'un  
20           médecin au moins soit là, ou je sais pas, la  
21           travailleuse sociale. Après ça, j'ai eu des  
22           nouvelles de ça. C'est ça, j'aime pas où est-ce  
23           qu'ils sont mes enfants présentement-là, j'aime  
24           vraiment pas la famille d'accueil parce que mes  
25           garçons, depuis qu'ils sont là, ils parlent plus,



1           ils me disent rien, on dirait ils ont tout le temps  
2           de quoi à cacher. Ils sont renfermés, je le vois  
3           aussi dans leurs yeux qu'ils ont peur, t'sais, des  
4           familles d'accueil... (*chuchotements*)

5           Ou bien, chaque fois que j'étais en contact  
6           avec mes enfants, les intervenantes...  
7           l'intervenante [REDACTED] ou soit... ou avant  
8           aussi, il y avait... [REDACTED] [REDACTED]  
9           et [REDACTED], qui se mettaient tout le  
10          temps à parler de... aux agents de sécurité de ma  
11          situation, pendant que je les entendais là, je  
12          l'entendais, la Madame, l'intervenante. Je  
13          trouvais qu'elle avait pas... c'était  
14          pas professionnel de sa part de... de parler de ma  
15          situation. C'est une agente et c'est juste supposé  
16          être là pour... surveiller s'il arrive de quoi  
17          ou... (*murmures*).

18          [REDACTED] :

19                Tout ce que t'as dit, c'est bien ça que je voulais  
20                dire, bien c'est correct.

21          [REDACTED] :

22                D'accord. On peut-tu prendre une petite pause?

23          **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

24                Bien sûr. Je proposerais une pause de quelques  
25                minutes, Monsieur le Commissaire, oui?

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Alors, on va suspendre quelques minutes; ça va?

3 SUSPENSION

4 -----

5 REPRISE

6 **LA GREFFIÈRE :**

7 La Commission reprend.

8 **LE COMMISSAIRE: :**

9 Oui, alors bonjour. Nous poursuivons?

10 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

11 Oui, tout à fait.

12 **LE COMMISSAIRE:**

13 Avec les mêmes témoins?

14 **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

15 Oui, donc je vous invite à continuer, je ne sais  
16 pas si [REDACTED] ou [REDACTED] vous souhaitez continuer  
17 concernant le récit de vos enfants.

18 [REDACTED] :

19 Je vais continuer sur... J'avais fait la demande de  
20 transfert de mes enfants de Québec à [REDACTED],  
21 je... j'avais décidé de revenir à ma communauté.  
22 J'avais demandé au Juge, même à mes travailleuses  
23 sociales, ils m'ont toujours... ça a jamais été  
24 accepté, ils disaient à cause que... vu que la  
25 fratrie était toute à Québec, c'était la raison.

1 Et... même si la fratrie était à Québec, ça pouvait  
2 prendre au moins un bon trois (3) mois avant que  
3 mes enfants ne se voient pas (*sic*) entre eux  
4 autres, ça, je l'ai su parce qu'à un moment donné,  
5 un de mes garçons a... il avait dit quand il a vu  
6 son frère, parce que j'avais pas été les voir  
7 pendant trois mois parce que c'était difficile pour  
8 moi de me déplacer de... et j'avais pas toujours  
9 les sous, puis j'osais pas demander à mon conseil  
10 de... qu'il me paye le bus, puis tout ça, donc ça  
11 faisait trois mois. Fait que quand je les ai vus,  
12 mon garçon, il a dit à son frère, "Mon Dieu, t'as  
13 donc bien grandi". Ça c'est mon plus vieux de onze  
14 (11) ans, son petit frère il a neuf (9) ans, il est  
15 vraiment plus grand que les deux autres. C'est là  
16 j'ai su que ça faisait trois mois qu'ils se  
17 voyaient pas, puis ça m'a fait de quoi. Je  
18 trouvais ça triste qu'ils soient pas ensemble puis  
19 qu'ils peuvent pas... profiter de... du moment, vu  
20 qu'ils sont frères et sœurs, puis on dirait j'ai  
21 "parqué" des fois un détachement entre eux autres.  
22 Mais dernièrement, heureusement qu'ils se sont vus  
23 vendredi... on était quelle date vendredi?  
24 Vendredi passé, ils se sont vus pour la première  
25 fois entre frères et sœurs, ça, c'est la première

1 fois qu'ils le font depuis cinq (5) ans. Jamais  
2 ils avaient fait ça auparavant, mais quand je  
3 pouvais pas me présenter, de se voir pareil.  
4 Puis j'avais demandé aussi dernièrement, vu je  
5 pouvais pas me présenter, j'avais demandé à ma  
6 fille de vingt-trois (23) ans, [REDACTED] qu'elle  
7 s'appelle, d'y aller à ma place parce que je  
8 pouvais pas y aller parce que je... le Conseil a  
9 pas eu le temps de faxer mon billet de bus à temps,  
10 et j'ai demandé à ma fille. Puis le... au Centre  
11 jeunesse, ils savaient que j'avais, parce qu'il  
12 faut que j'appelle tout le temps une semaine  
13 d'avance puis 24 heures avant d'aller les voir.  
14 Puis là, ils m'ont dit qu'ils voulaient pas que ma  
15 fille se présente. J'ai dit « pourquoi, j'ai dit,  
16 elle fait partie de la fratrie ». Fait qu'ils ont  
17 pas voulu que ma fille soit présente pour aller  
18 voir ses petits frères puis sa petite sœur,  
19 dernièrement, vendredi passé. Puis, ça a fait de  
20 la peine à ma fille. Mais mon garçon qu'il est...  
21 [REDACTED], qui est ici, depuis sa naissance qu'il  
22 voyait ses petits-frères, puis... puis à cette  
23 heure, il peut pas les voir comme il veut, puis  
24 ça... ça l'a comme... (*chuchotements*)... Il peut-tu  
25 dire un mot?

1 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

2 Oui, bien sûr, bien sûr.

3 [REDACTED] :

4 Fait juste dire un mot sur comment tu t'es senti,  
5 même encore, que tu vois pas tes frères et ta  
6 petite sœur... dis-leur que tu...

7 [REDACTED] :

8 C'est vrai que je m'inquiète beaucoup.

9 [REDACTED] :

10 Les choses que t'as vues, au moins?

11 [REDACTED] :

12 En tout cas, plein de choses. Moi, c'est plus le  
13 fait qu'ils sont séparés qui m'énerve un peu; s'ils  
14 seraient dans une famille d'accueil et qu'ils  
15 étaient ensemble, ça me rassurerait un peu, surtout  
16 autochtone.

17 [REDACTED] :

18 Oui, c'est surtout qu'ils soient auprès de la  
19 famille, j'aurais aimé. OK.

20 [REDACTED] :

21 Moi, je me suis présentée en Cour le vingt-six (26)  
22 juillet deux mille dix-sept (2017), j'avais demandé  
23 d'avoir la fratrie avec moi, avoir les... mes  
24 quatre (4) neveux, que je puisse les avoir, les  
25 garder avec moi. J'ai passé en cour. Avant, en

1 premier lieu là, ma sœur, c'est elle qui avait  
2 rentré leur rencontrer. Fait que moi j'ai attendu  
3 dans la salle, ma mère était présente, j'ai sa  
4 fille à [REDACTED] [REDACTED] qui était présente, on  
5 atten... j'attendais que je puisse passer en Cour.  
6 Quand j'ai ren... quand ma sœur elle est sor...  
7 Non. Ils m'ont demandé de rentrer à la Cour, j'ai  
8 rentré. Moi, quand j'ai vu ma sœur là, assise là,  
9 on dirait qu'elle était assez comme... je pourrais  
10 dire accroupie (*chuchotements*), elle avait comme le  
11 dos courbé, en plus, on dirait que je la voyais  
12 comme si elle n'avait pas confiance en elle, puis  
13 tout ça là, ça allait tellement vite dans ma tête,  
14 je me suis dit, "eh, ils ont tellement rabaissée ma  
15 sœur qu'elle n'a plus de confiance en elle". Et  
16 là, je me présentais à la Cour, mais je suis passée  
17 en même temps-là que... pendant qu'on posait des  
18 questions. Là, ce qui est arrivé, ils m'ont posé  
19 des questions, pourquoi je voulais avoir mes  
20 neveux? J'avais dit que je voulais les... qu'ils  
21 connaissent leur culture, qu'ils fassent... qu'ils  
22 fassent... qu'ils vont à la chasse, qu'ils vont...  
23 parce que moi j'ai... j'ai tout mon kit quand je  
24 veux aller dans le bois, j'y va, je voulais qu'ils  
25 soient proches de leur famille, qu'ils connaissent

1 leur grand-mère parce que ma mère, présentement,  
2 elle est... elle fait de la dialyse, fait qu'il  
3 leur reste pas grand temps là pour connaître leur  
4 grand-mère.

5 Puis, j'avais dit les valeurs que j'avais,  
6 l'importance pour l'éducation de... moi j'ai, en  
7 tout, j'ai trois enfants, j'ai mon premier fils qui  
8 est décédé... (*gémissements*)... et il est décédé le  
9 [REDACTED] dans un  
10 accident de voiture, avec ma nièce aussi, ma nièce  
11 avait... vingt et un (21) ans, mon garçon il avait  
12 dix-neuf (19) ans. J'ai ma plus grande, [REDACTED]  
13 elle a... elle vient d'avoir dix-huit (18) ans au  
14 mois de janvier. J'ai mon bébé qui a cinq (5) ans  
15 que j'ai adopté à la naissance.

16 Moi, j'ai parlé de... à la Cour comme quoi  
17 que... que j'avais adopté une petite fille, que  
18 j'étais apte à garder... j'ai passé toutes les  
19 évaluations avec la DPJ de [REDACTED] et ils ont  
20 accepté. Il fallait que je passe encore à... tout  
21 ça prenait peut-être un an et demi pour que je  
22 passe en Cour comme quoi j'avais la garde légale de  
23 ma fille pour... bien, adoption aussi là, tout  
24 était à mon nom. Puis j'avais expliqué ça à la  
25 Cour, ils ont dit que... que j'avais des bonnes

1 valeurs, j'avais expliqué tout ce que je... ce que  
2 je souhaitais aux enfants. C'était eux autres...  
3 c'était à eux autres que je pensais, à leur  
4 mieux... leur mieux-être, qu'ils puissent connaître  
5 leurs frères, leur sœur aussi là, je parlais de...  
6 de ça, puis quand j'avais fini, mais ils posaient  
7 des questions, c'est vrai, le Procureur posait des  
8 questions, c'est des questions quand même assez...  
9 on dirait c'était compliqué là, il a dû savoir que  
10 je saurais pas répondre à ça là parce que ça fait  
11 quand même longtemps qu'ils étaient en famille  
12 d'accueil.

13 Puis, c'est ça, fait que... quand j'avais fini  
14 de parler avec eux autres, j'ai sorti, mais ma sœur  
15 était là encore, fait qu'on attendait. Fait que  
16 là, j'avais dit à ma... après ma sœur elle a sorti,  
17 elle avait l'air tellement découragée là, elle me  
18 dit "ils ont refusé, ils veulent pas qu'ils  
19 soient... mais que je... qu'ils puissent être avec  
20 moi là, que je puisse garder les quatre, qu'ils  
21 soient ensemble, qu'ils puissent se connaître". Et  
22 fait que là, j'avais dit, j'étais dans un... dans  
23 une autre pièce avec l'avocate, je me souviens pas  
24 le nom de l'avocate... (*intervention non*  
25 *traduite*)... En tout cas, je me souviens pas son



1 nom, de l'avocate là, puis on a rentré là-dedans  
2 pour en discuter là, là, j'avais dit "c'est quoi  
3 là, le plan B? Il y as-tu de quoi à faire?" Là,  
4 elle me dit "non, on peut rien faire". "Non, non,  
5 il y a quelque chose à faire là". Là je lui dis,  
6 je dis "moi là, je veux vraiment qu'on fasse de  
7 quoi", "Il n'y a rien à faire", elle me dit. "Bien  
8 regarde, ce qu'on va faire, moi je vais prendre un  
9 avocat... un autre avocat, puis qui va savoir quoi  
10 faire". Je lui avais dit aussi que j'aurais plus  
11 besoin de ses services. Puis... ce que j'ai fait,  
12 j'ai cherché de l'aide... j'ai un ami là, qui m'a  
13 aidé à chercher un avocat, c'est... ██████████.  
14 On passe en Cour demain, à la Cour supérieure,  
15 alors, on va demander au Juge s'il va accepter  
16 qu'on puisse passer à la Cour supérieure pour avoir  
17 la garde des enfants. Et il y a ██████████ aussi  
18 qui fait partie là-dedans, ██████████.  
19 Puis c'est ça, fait qu'il va être là,  
20 ██████████ puis aussi ██████████, pour avoir la  
21 garde... pour avoir les enfants.

22 Et aussi les raisons qu'ils ont données  
23 pourquoi ils ont refusé là, c'est... ils disaient  
24 que... qu'ils me connaissaient pas assez, qu'il n'y  
25 avait pas de lien, puis tout ça. Là, je me suis

1 dit, les liens là, ils ont changé plusieurs fois-là  
2 de famille d'accueil, ils ont jamais eu de liens  
3 avec les familles d'accueil là, j'ai un autre  
4 dernièrement en deux mille dix-sept (2017), à la  
5 fin deux mille dix-sept (2017), il a changé encore  
6 de famille d'accueil. T'sais, moi je suis leur  
7 tante, c'est pas comme une famille d'accueil, c'est  
8 un enfant qu'ils reçoivent, mais moi, je suis leur  
9 tante. Moi je... j'aurais pu être... je serais  
10 capable de donner l'amour parce que je suis leur  
11 tante. Fait que... (*chuchotements*)

12 [REDACTED] :

13 Je voulais rajouter aussi que concernant le dossier  
14 de ma nièce, puis de mon neveu, j'avais fait la  
15 demande pour que mes enfants soient là aux  
16 funérailles, parce que mes enfants ont été proches  
17 de ma nièce, [REDACTED], ils ont été très  
18 proches, puis elle venait souvent voir les enfants  
19 au Centre jeunesse. Fait qu'ils n'ont jamais  
20 accepté le... que les enfants viennent aux  
21 funérailles. Ça, ça... j'ai trouvé ça, ça m'a fait  
22 de quoi. Et mes enfants... ils étaient, ils  
23 avaient vraiment beaucoup de peine de savoir que  
24 leur cousine était décédée. Un de mes garçons l'a  
25 su par... par le journal du Québec, c'est ça qu'il

1 m'avait dit, qu'il avait vu.

2 Puis dernièrement, vu... ma sœur quand elle  
3 parle des liens, ma sœur avait décidé de faire des  
4 cadres pour les enfants. Elle disait que... elle  
5 disait que vu que la D.P.J. parlait de liens, fait  
6 qu'elle a dit "je vais faire des photos, des cadres  
7 pour les enfants avec photos d'elle dessus, son  
8 conjoint, sa fille, avec ma mère, mon père... tout  
9 ça". Fait que j'en ai donné un à chacun de mes  
10 enfants, un cadre à chaque. Puis là, dernièrement,  
11 j'avais... j'ai demandé aux enfants si les cadres  
12 étaient toujours avec eux. Mon garçon,  
13 [REDACTED] lui, il me dit "oui, il est dans ma  
14 chambre accroché". [REDACTED] me dit la même chose.  
15 Pour [REDACTED] puis [REDACTED] ils me  
16 disent qu'à chaque fois qu'ils reviennent de la  
17 famille d'accueil, il faut tout le temps qu'ils  
18 mettent les choses qu'ils ramènent à la porte pour  
19 qu'ils soient vérifiés. Puis je leur ai demandé  
20 "où sont les photos?" Ils me disent qu'ils savent  
21 pas. Fait que moi, dans ma tête, je me suis dit  
22 ils ont peut-être fait la même affaire que le  
23 gobelet, je sais pas, je me faisais une scène dans  
24 ma tête, puis... puis j'ai conté ça à  
25 l'intervenante, j'ai demandé d'aller vérifier.

1           Puis dernièrement, elle m'a dit "oui, je suis  
2 allée... elle me dit, j'ai vérifié, ils m'ont dit  
3 que... les familles d'accueil ont dit qu'ils  
4 étaient accrochés dans leur chambre". J'ai demandé  
5 à mes garçons "est-ce qu'ils sont accrochés dans  
6 votre chambre? " Ils me disent non. Puis là, j'ai  
7 demandé à l'intervenante, "j'aimerais ça que vous  
8 alliez voir de vos propres yeux s'ils sont vraiment  
9 dans leur chambre", parce que je pense que... j'ai  
10 toujours eu un doute pour cette famille d'accueil  
11 là, quoi qu'il se passe de pas correct. Puis...  
12 puis j'attends encore des nouvelles. Elle a pas  
13 été encore, je pense, elle me disait qu'elle les  
14 voyait une fois par mois en visite dans la famille  
15 d'accueil. Et j'attends toujours des nouvelles des  
16 cadres. Je sais pas qu'est-ce qu'ils ont fait  
17 avec. Puis... (*chuchotements*)

18           Ah! Il y a aussi, quand on a passé en Cour,  
19 quand on a reçu les papiers, le jugement, il disait  
20 que... c'était marqué à cause de ma sœur, elle  
21 voulait avoir mes enfants, et ma sœur... ils  
22 disaient de ma sœur, la juge, je sais pas si c'est  
23 la juge qui disait ça, ils disaient de ma sœur  
24 qu'elle rêvait en couleur, t'sais, de voir ça comme  
25 grand, t'sais, comme... d'avoir les enfants,

1 c'était trop... c'était trop voir en couleur, c'est  
2 ça qu'il y avait marqué sur le jugement. J'ai  
3 trouvé ça drôle, ça m'a plus encouragé de plus  
4 aller loin, ils m'ont... qu'ils ont écrit ça là, en  
5 tout cas, fait que là, j'ai... c'est ça, que j'ai  
6 beaucoup d'aide aussi par le Conseil pour qu'on  
7 puisse aller en Cour supérieure, fait que ça a  
8 passé devant la table du Conseil.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Je comprends que c'est demain, la Cour supérieure,  
11 à Québec?

12 [REDACTED] :

13 Oui. Ils vont demander aux Juges qu'on puisse...

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 C'est une demande d'appel, j'imagine?

16 [REDACTED] :

17 Une demande d'appel, oui.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 C'est ça, la Cour supérieure siège en appel?

20 [REDACTED] :

21 Oui oui.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 ... c'est pour ça, c'est sur le boulevard Jean

24 Lesage?

25 [REDACTED] :

1           Sûrement, mais nous autres, on... ça va être en  
2           visioconférence.

3           **LE COMMISSAIRE :**

4           En visioconférence?

5           ██████████ :

6           Oui.

7           **LE COMMISSAIRE :**

8           Et votre avocat, ██████████ est à Québec?

9           ██████████ :

10          Monsieur... ██████████ mais ██████████, il me  
11          semble qu'il va être là aussi. Oui.

12          **LE COMMISSAIRE :**

13          J'espère que ça va bien aller.

14          ██████████ :

15          Ah, moi aussi, j'espère.

16          **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

17          Pourquoi c'est... si je peux me permettre une  
18          question : pourquoi... pourriez-vous nous dire  
19          pourquoi pour vous, c'est important que vos enfants  
20          soient dans une famille proche, ou une famille  
21          autochtone? Pourquoi vous le souhaitez?

22          ██████████ :

23          Bien, c'est leur identité, même s'ils restent avec  
24          la famille d'accueil jus... ils disaient ceux qui  
25          étaient jusqu'en majorité en famille d'accueil,

1           mais les enfants qui restent toujours à la majorité  
2           là, ils retournent toujours dans leur famille.

3           **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

4           Um-hum.

5           ██████████ :

6           Ils sont laissés à eux-mêmes là, j'en connais  
7           beaucoup là, qui ont été à la D.P.J. puis ils sont  
8           laissés à eux-mêmes. C'est ça, ils retournent à  
9           leur famille, ils retournent voir leur mère, c'est  
10          là qu'ils commencent à faire connaissance.  
11          Pourquoi pas les envoyer là, là? T'sais, après ils  
12          ont des problématiques au niveau de la consommation  
13          de drogue, d'alcool, de troubles de comportement,  
14          puis tout ça là. C'est... c'est important aussi  
15          qu'ils connaissent la famille.

16          **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

17          Um-hum. Quand vous dites...

18          ██████████ :

19          C'est l'identité aussi.

20          **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

21          L'identité, oui.

22          ██████████ :

23          La langue.

24          **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

25          La langue, oui. Très important. Puis quand vous

1           dites une fois que les enfants sont rendus à  
2           majorité, bon, retournent vers... vers chez eux,  
3           éprouvent parfois des problèmes, bien, j'aimerais  
4           vous entendre sur le support ou le suivi que ces  
5           enfants qui sont rendus majeurs ont ou n'ont pas.  
6           Qu'est-ce que vous en pensez?

7           ██████████ :

8           Moi je trouve ça dommage qu'ils sont laissés par  
9           eux-mêmes, c'est après, c'est sûr que s'ils veulent  
10          revoir comme le cas là d'un... d'un jeune qui est  
11          majeur, il a voulu avoir des contacts avec la  
12          famille d'accueil, mais ils veulent plus rien  
13          savoir. T'sais, ils ont fini eux autres de le  
14          garder, il a déjà dix-huit (18) ans, puis tout ça  
15          là... (*chuchotements*)

16          ██████████ :

17          Ah, oui! C'est vrai, il faut que je parle de ça.  
18          J'ai déjà rencontré un jeune... moi je restais à  
19          Québec pendant douze (12) ans avec mes enfants, mon  
20          plus vieux, ██████████, et aussi ma fille ██████████.  
21          Moi je... à chaque été là, je les amenais là dans  
22          les piscines extérieures là, j'allais... au  
23          Champion (?), C'est proche de... de Neuchâtel, puis  
24          là j'attendais en avant là, mon conjoint amène les  
25          enfants, puis là, il y a un petit garçon qui me



1           regarde un peu de loin là, puis là, ça parlait,  
2           avec ses traits, c'est un Autochtone. Là, il  
3           s'approche, il s'approche, puis là, il me pose la  
4           question, "est-ce que tu connais ma mère?" Je me  
5           souviens juste le nom de sa mère, c'était [REDACTED],  
6           il vient de [REDACTED] Je dis "non, je connais  
7           pas ta mère", "moi je vais rester en famille  
8           d'accueil jusqu'à l'âge de mes dix-huit (18) ans;  
9           j'aurais aimé ça voir ma mère"; c'est ça qu'il me  
10          disait. On dirait qu'il était à la recherche de...  
11          de ses parents. Je trouvais ça dommage. Mais dans  
12          le temps, moi je savais pas c'est quoi la D.P.J.,  
13          vraiment là, depuis le... la situation qui arrive  
14          avec ma sœur, c'est là ça a comme cliqué là,  
15          qu'est-ce qui arrive avec la D.P.J., se faire  
16          enlever par... moi, je vois ça comme si c'était  
17          comme dans les Pensionnats, t'sais, se faire  
18          retirer son enfant-là, facilement là de même, bon,  
19          il n'y a pas eu vraiment de... qu'est-ce qu'on dit  
20          (*Intervention non interprétée*) puis tout ça là, se  
21          renseigner sur quoi qui se passe vraiment dans la  
22          famille, là il posait des questions-là. Il n'y a  
23          pas eu vraiment de ça avec ma sœur, moi je trouve  
24          là, il manque de... OK., il manquait d'information,  
25          on dirait.

1 **M<sup>e</sup> ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

2 Est-ce qu'au fil des... des choses qui se sont  
3 passées, des démarches qui ont eu lieu avec la  
4 D.P.J. depuis le début, je comprends que votre  
5 compréhension de ce qui se passait, ou les  
6 informations qu'on vous transmettait, c'était...  
7 c'était limité, ou à tout le moins, est-ce que vous  
8 compreniez un peu la façon dont ça allait se passer  
9 pour vous, pour vos enfants?

10 **[REDACTED] :**

11 Je comprends pas ce que vous voulez dire.

12 **M<sup>e</sup> ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

13 Est-ce que les intervenants de la D.P.J. avec qui  
14 vous avez eu... des... des relations vous ont donné  
15 des explications sur le processus, sur la façon  
16 dont ça se passe quand un signalement est donné,  
17 qu'un... la D.P.J. est amenée à intervenir auprès  
18 de votre famille, vos enfants?

19 **[REDACTED] :**

20 *(Intervention non interprétée)* Bien, c'est ça ils  
21 m'ont dit... par rapport à quand ils les ont pris,  
22 vous vous voulez dire, il fallait... c'est quoi les  
23 démarches, il fallait...?

24 **M<sup>e</sup> ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

25 Oui, exact.

1 [REDACTED] :

2 Par moi-même ou...?

3 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

4 Exact. Oui.

5 [REDACTED] :

6 OK. Oui, bien, la D.P.J. ils disaient qu'il  
7 fallait que je fasse... bien ils disent ils sont là  
8 pour aider les familles. Mais... mais dans le fond  
9 là, ils n'aident pas bien, bien la famille parce  
10 qu'eux autres, moi à un moment donné, ils me  
11 disaient là, c'était juste pour les enfants, mais  
12 eux autres là, ce qu'ils disent, c'est on est là  
13 pour vous aider, puis tout ça, les familles, mais  
14 ils me disaient il fallait que... je me débrouille  
15 par moi-même, aller chercher de l'aide, puis tout  
16 ça, au lieu de vouloir m'aider, il fallait que je  
17 me débrouille. Puis, ils me demandaient aussi de  
18 faire des tests *parentals*, qu'ils appellent, puis à  
19 un moment donné, je l'avais fait, mais sur... au  
20 Centre d'amitié, c'est [REDACTED] qui l'avait  
21 fait, fait qu'elle m'avait observée, tout ça là,  
22 fait qu'elle a fait un papier, alors c'était  
23 tout... c'était quand même positif ce qu'elle avait  
24 marqué, puis j'avais remis ça aux Juges qui ont pas  
25 accepté le test parental qu'elle m'avait fait. Il

1           fallait que ce soit la D.P.J. même qui me le  
2           fasse, au lieu que ce soit... en tout cas, j'ai pas  
3           compris pourquoi ils voulaient pas. Puis, je peux  
4           rajouter d'autres choses, j'ai oublié.

5           **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

6           J'ai peut-être une question... une dernière  
7           question à vous poser : est-ce que vous enfant qui  
8           sont placés dans un famille à Québec, dans plus  
9           d'une famille, en fait, de ce que je comprends,  
10          est-ce qu'ils ont manifesté un désir de... de  
11          revenir ici, de...

12          ██████████ :

13          Oui.

14          **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

15          ... d'être placés chez des proches?

16          ██████████ :

17          Oui, c'est ça, ils me demandent toujours quand  
18          est-ce qu'ils vont rentrer, quand est-ce qu'ils  
19          vont revenir? Ils me disent tout le temps qu'ils  
20          s'ennuient, ils veulent revenir.

21          **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

22          Um-hum.

23          ██████████ :

24          Ou ils me posent la question "est-ce qu'on a encore  
25          la maison? Je leur dis "oui, la maison va toujours

1 être là". J'essaie tout le temps de les rassurer  
2 du mieux que je peux. C'est sûr, à la D.P.J., ils  
3 me disent des fois de faire attention à ce que je  
4 dis, de pas faire de promesse à mes enfants,  
5 t'sais, comme qu'ils vont revenir là. Mais c'est  
6 sûr, ils vont revenir un jour, je sais pas quand,  
7 j'espère qu'ils vont revenir bientôt.

8 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

9 Um-hum.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Bon.

12 **M<sup>e</sup> ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

13 Est-ce qu'il y a autre chose que vous aimeriez,  
14 ■■■■■ ou ■■■■■ aussi... et ■■■■■ aussi?

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Je vais demander aux autres avocats s'ils ont des  
17 questions, en ce temps-là, si vous pensez à autre  
18 chose?

19 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

20 Ah oui, allez-y.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Me Dougherty avez-vous des questions?

23 **M<sup>e</sup> THOMAS DOUGHERTY :**

24 Non, j'aurais pas de questions, Monsieur le  
25 Commissaire. Merci.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Me Boucher?

3 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

4 Monsieur le Commissaire, j'aurais juste une  
5 observation.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Oui.

8 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

9 C'est un dossier que je... nous venons d'apprendre  
10 qui est judiciairisé. Dans cette optique-là, je  
11 comprends que c'est des notes à huis clos.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Oui.

14 **M<sup>e</sup> MARIE-CLAUDE BOUCHER :**

15 Mais je sais pas si vous pourriez pas rendre une  
16 ordonnance afin que tant que c'est judiciairisé, que  
17 ces notes-là ne sortent pas aux parties, étant  
18 donné qu'il y a... un litige autant pour nous que  
19 pour les autres, pour ne pas du tout influencer le  
20 processus.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Soyez assurés que je vais être prudent dans mes  
23 commentaires.

24 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

25 Parfait. Mais c'est juste vraiment pour s'assurer

1           que les notes ne sortent pas aux parties non plus  
2           là.

3           **LE COMMISSAIRE :**

4           Non, c'est ça.

5           **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

6           S'il vous plaît. Merci.

7           **LE COMMISSAIRE :**

8           Et évidemment, l'audition est demain, si j'ai bien  
9           compris.

10          **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

11          C'est demain, mais si jamais la permission  
12          d'appeler est accordée, ça peut prendre peut-être  
13          un certain temps avant que ça soit entendu. Donc,  
14          je voudrais pas qu'il y ait une interférence, si  
15          les gens puissent être des lettres (?) avec les  
16          procédures civiles dans l'intérêt... dans l'intérêt  
17          des parties.

18          **LE COMMISSAIRE :**

19          C'est évident. Bon, avez-vous autre chose?

20          ██████████ :

21          Je comprends pas ce qu'elle veut dire.

22          **LE COMMISSAIRE :**

23          Ce qu'elle veut dire, c'est que quand on dit  
24          "judiciarisé", c'est qu'il y a une procédure qui  
25          est en marche, il y a le... demain, il y a une

1            audience en Cour supérieure, il y aura peut-être  
2            des suites, on sait pas.

3            ██████████ :

4            Um-hum.

5            **LE COMMISSAIRE :**

6            Alors, évidemment, ce que l'avocate nous dit, du  
7            Procureur général, c'est d'être prudents, que tout  
8            le monde soit prudent, pour éviter que ce qui se  
9            dit ici sorte ou soit répandu autrement soit par  
10           vous, soit par nous, soit par qui que ça soit, pour  
11           éviter d'interférer dans le processus. Ça va?

12           ██████████ :

13           Um-hum, ça je comprends.

14           **LE COMMISSAIRE :**

15           Moi, ce que je vais faire, je vais vous souhaiter  
16           bonne chance, je vais souhaiter que ça aille le  
17           mieux possible, hein? Je vous souhaite beaucoup de  
18           bonheur, vous avez le droit d'être heureuse, vos  
19           enfants ont le droit d'être heureux aussi. Je vais  
20           être prudent dans mes commentaires, étant donné  
21           qu'il y a des procédures judiciaires. Il m'arrive  
22           parfois de faire des commentaires qui sont assez  
23           élaborés suite aux témoignages. Je vais être  
24           prudent. Je suis un ancien juge de la Cour  
25           supérieure, j'ai fait trente (30) ans à la Cour



1           supérieure et ce sont mes collègues qui vont  
2           probablement entendre le dossier, je sais pas qui,  
3           et je voudrais pas faire des commentaires qui  
4           puissent être rapportés d'une façon ou d'une autre.  
5           Est-ce qu'on se comprend bien?

6           ██████████ :

7           Oui.

8           **LE COMMISSAIRE :**

9           Ça c'est par simple respect, mais ça m'empêche pas  
10          de vous souhaiter bonne chance, par exemple, puis  
11          de souhaiter que le mieux pour vos enfants puisse  
12          être fait, ça je peux dire ça. (Rires) Maintenant,  
13          comment ça va aller? Je vous souhaite que ça aille  
14          bien avec vos avocats, que vous soyez entendue et  
15          que tout procède bien. Mais en faisant attention  
16          pour ne pas référer à ce qui se passe aujourd'hui.  
17          Alors, c'est évident que ce que vous nous dites,  
18          vous pouvez le dire ailleurs, c'est pas... c'est  
19          quand vous allez en Cour supérieure, si vous avez à  
20          témoigner, les préoccupations que vous avez, vous  
21          pouvez les relater, c'est évident là, on ne peut  
22          pas vous dire "ne dites pas ce que vous pensez là",  
23          ça c'est pas ça que je veux dire du tout.

24          ██████████ :

25          Oui oui.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 À l'audience, bien, écoutez, vos avocats vous ont  
3 conseillée, vont vous poser les questions  
4 probablement, vont vous suggérer des choses, alors,  
5 c'est évident, alors vous écoutez vos avocats,  
6 c'est eux qui... c'est eux qui vous conseillent,  
7 [REDACTED] puis [REDACTED] c'est ça, vous avez deux  
8 avocats?

9 [REDACTED] :

10 Bien, on a un avocat, mais lui, [REDACTED], mais qui  
11 accepte, il va embarquer pour la protection... je  
12 pense pour... attends une minute, comment qu'il  
13 disait ça? Puisse aider au prochain...

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 La prochaine étape?

16 [REDACTED] :

17 La prochaine étape, puis aussi pour les  
18 autres familles... familles qui ont des mêmes  
19 problèmes que nous autres, qu'il puisse aider  
20 après, puisse savoir quoi faire après.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Là je comprends, donc c'est avec maître [REDACTED]...?

23 [REDACTED] :

24 C'est pas juste nous qu'il va nous aider là, c'est  
25 pour les autres aussi, familles, qui vivent la même

1 situation.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Alors, j'ai compris que vous en aviez parlé au  
4 Conseil de bandes?

5 [REDACTED] :

6 Oui. C'est pour ça je pense qu'ils ont comme  
7 accepté pour nous aider au niveau... monétaire,  
8 parce que quand c'est rendu à supérieur, ça coûte  
9 plus cher.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 La première étape, c'est avec [REDACTED] si j'ai  
12 bien compris?

13 [REDACTED] :

14 Oui, c'est ça.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 C'est ça, demain là, c'est avec lui?

17 [REDACTED] :

18 Oui.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Alors, on aura une pensée pour vous.

21 [REDACTED] :

22 Oui, merci.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 On pensera à vous. Est-ce qu'il y a autre chose  
25 que vous aimeriez ajouter?

1 [REDACTED] :

2 (Conciliabule) ça va être bon pour moi.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Um-hum?

5 [REDACTED] :

6 J'ai dit "ça va être bon pour moi".

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Oui, ça va?

9 [REDACTED] :

10 Oui. Merci.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 OK. Suivant?

13 [REDACTED] :

14 L'année passée, j'avais fait cinq, six signalements  
15 pour mes petits frères, j'ai signalé leurs familles  
16 d'accueil de tout ce que ma mère a dit, pour les  
17 gobelets, puis pour la nourriture, j'en ai fait au  
18 moins plus que six, c'est sûr, puis... j'ai fait  
19 des signalements à la Commission de la personne,  
20 puis il n'y a jamais personne qui m'a répondu;  
21 puis, c'est ça, j'ai dit j'avais quel âge, j'ai dit  
22 j'étais autochtone, j'ai dit pourquoi je faisais  
23 ça.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Vous n'avez pas eu de réponse?

1 [REDACTED] :

2 Non. Bien, à part peut-être une fois quand j'ai  
3 signalé dans le site Centre jeunesse là, j'ai fait  
4 un signalement dans la D.P.J. alors... Il y a  
5 juste l'intervenante qui m'a répondu, puis elle m'a  
6 dit qu'elle avait retenu mon signalement, puis  
7 qu'elle allait me rappeler plus tard, mais elle m'a  
8 jamais rappelé.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Ça remonte à quand?

11 [REDACTED] :

12 Il y a un an et quelques mois. J'ai encore les  
13 e-mails, là, j'en ai une dizaine, je pense, une  
14 dizaine de signalements que j'ai faits.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Um-hum.

17 [REDACTED] :

18 Ah, j'aimerais ça que... – ah! J'ai perdu ce que je  
19 voulais dire... j'ai perdu ce que je voulais  
20 dire! – que les enfants autochtones soient placés  
21 dans des familles... dans des familles d'accueil  
22 autochtones, au lieu que ça soit dans  
23 les non-autochtones, ça serait plus favorable, ça  
24 ferait... ça fait... ça leur ferait pas perdre leur  
25 identité autochtone puis...

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Vous êtes pas le premier qui nous dit ça.

3 [REDACTED] :

4 Oui, je sais, je sais.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Dans... au cours de la dernière année.

7 [REDACTED] :

8 On est là pour ça.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Non, puis c'est important de le dire, puis... moi  
11 je commence à être convaincu de ça.

12 [REDACTED] :

13 J'avais oublié de quoi. Comme je... je le disais  
14 là, ma sœur là elle dit... avant même la naissance  
15 de ses quatre enfants qui sont en famille  
16 d'accueil, moi je voyais là, comment que ma sœur  
17 était avec ses enfants, elle donnait l'éducation,  
18 l'amour, elle donnait des bonnes valeurs à ses  
19 enfants. Puis là, rendu quand ses enfants  
20 retournaient là-bas, puis tout d'un coup, ils  
21 auraient pas ces valeurs-là, là, c'était comme  
22 genre un peu... comme des doutes là, envers la  
23 D.P.J. là, d'un coup que ça marche pas, puis...  
24 puis ce qui arrive aussi... Non, ça va être correct  
25 merci (*Rires*).

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Correct? Soyez assurée qu'on entend le message et  
3 qu'on espère que d'autres l'entendrons. Alors je  
4 vais vous remercier, si ça fait le tour, oui.

5 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

6 Oui.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Alors, je vous remercie beaucoup d'avoir accepté de  
9 partager avec nous. Je vous souhaite le meilleur  
10 des bonheurs à vous, à vos enfants et à toute votre  
11 famille. J'espère que ça va bien aller de même.

12 **[REDACTED] :**

13 Merci.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Très bien. Bonne journée. On va suspendre,  
16 ensuite on va avec le témoin rapporteur en public;  
17 c'est ça?

18 -----

19

20

21

22

23

24

25

1       **LA GREFFIÈRE :**

2               La Commission reprend.

3       **LE COMMISSAIRE :**

4               Alors, bonjour, bienvenue. nous reprenons en  
5               public... Témoignage à huis clos, et Me Elassal,  
6               vous allez, je comprends, procéder maintenant avec  
7               un témoin rapporteur, une de nos enquêtrices qui a  
8               recueilli des déclarations qui seront produites...

9       **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

10              Exactement.

11       **LE COMMISSAIRE :**

12              ... aux lieu et place des témoins?

13       **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

14              Voilà. Donc, deux récits citoyens dans le secteur  
15              de la santé qui vont être rapportés par Alexandra  
16              Ambroise, qui est agente aux enquêtes à la  
17              Commission.

18       **LE COMMISSAIRE :**

19              Bienvenue Mme Ambroise.

20       **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

21              Pour le premier dossier, il y a une particularité à  
22              ce niveau-là, donc Mme Ambroise va pouvoir le  
23              confirmer, c'est que le récit a initialement été  
24              recueilli par une agente aux enquêtes qui ne peut  
25              être avec nous aujourd'hui pour rapporter le récit.



1           Cela dit, Mme Ambroise a fait une démarche auprès  
2           du témoin, pour valider le récit, et également il y  
3           a un complément-là qui a été recueilli par  
4           Mme Ambroise, hier, concernant ce dossier-là.  
5           Pour le deuxième récit, c'est Mme Ambroise donc qui  
6           a rencontré directement le témoin. Dans les deux  
7           cas, Monsieur le Commissaire, les témoins ont  
8           demandé à ce que leur identité soit protégée, donc  
9           c'était une condition pour partager leur récit,  
10          donc j'aurais deux demandes de mesures de  
11          protection à vous formuler à ce niveau-là.

12          **LE COMMISSAIRE :**

13                Bon, je vais peut-être régler ça immédiatement,  
14                ensuite nous procéderons à l'assermentation de  
15                Mme Ambroise qui nous expliquera le contexte dans  
16                lequel les déclarations ont été recueillies, et  
17                ensuite les relater. Alors, quant aux mesures de  
18                protection d'identité, généralement les Procureurs  
19                ont pas l'habitude de contester?

20          **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

21                Il n'y a pas de contestation, Monsieur...

22          **LE COMMISSAIRE :**

23                Ça va, Me Dougherty, la même chose?

24          **M<sup>e</sup> THOMAS DOUGHERTY :**

25                Même chose.

1       **LE COMMISSAIRE :**

2           Évidemment, comme je l'ai spécifié à quelques  
3           reprises, puis pour les gens qui nous suivent qui  
4           l'ont pas entendu, bien, il arrive que des témoins  
5           sont disposés à nous fournir des informations, mais  
6           à la condition que leur identité soit protégée.

7           Bon, on respecte ça, on a le choix, on veut pas  
8           forcer les gens à témoigner, à partager avec nous.

9           Alors, quand des gens nous offrent de partager à  
10          condition que leur identité soit protégée, bon, on  
11          a le choix ou bien on prend pas le témoignage, ou  
12          on le prend en protégeant leur identité.

13                Et comme nous avons le mandat de recueillir  
14                des informations pour tenter de trouver des  
15                solutions à des problèmes, bien il faut d'abord  
16                identifier des difficultés, bien, les bonnes choses  
17                aussi quand il y en a.

18                Alors, c'est pourquoi je n'ai aucune  
19                hésitation, dans ces circonstances, à ordonner à  
20                quiconque de divulguer de publier, de communiquer  
21                ou de diffuser l'identité du témoin que nous...  
22                que... des témoins dans les...

23       **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

24           Des témoins.

25       **LE COMMISSAIRE :**

1           ... dans les... c'est PI-11 et PI-12, les deux cas?

2           **M<sup>e</sup> EDITH-FARAH ELASSAL :**

3           Exactement, Monsieur le Commissaire.

4           **LE COMMISSAIRE :**

5           ... les deux dossiers qui seront relatés par  
6           Mme Ambroise, alors dans ces deux dossiers-là,  
7           bien, il y aura interdiction de... de divulguer,  
8           publier, communiquer ou diffuser l'identité des  
9           témoins P-11 et PI-12.

10          **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

11          Exactement, puis il y a également des informations  
12          qui permettraient éventuellement de les  
13          identifier...

14          **LE COMMISSAIRE :**

15          Bien si on... on ne divulgue pas, on le publie pas,  
16          mais on identifiera pas, bon, voilà.

17          **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

18          Donc... donc... bien, peut-être qu'on pourrait  
19          procéder à l'assermentation de Mme Ambroise?

20          **LE COMMISSAIRE :**

21          Allez...

22          **LA GREFFIÈRE :**

23

24

25

1 Alexandra Ambroise  
2 Témoin rapporteur  
3 Affirmation solennelle

4 -----

5 **LA GREFFIÈRE :**

6 Merci.

7 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

8 Donc Mme Ambroise sera en mesure de lire les deux  
9 déclarations et en omettant les informations qui  
10 permettraient d'identifier les témoins. Au moment  
11 où Mme Ambroise sera rendue à ces extraits, elle va  
12 informer la Commission du fait qu'elle omet de  
13 nommer une information pour éviter l'identification  
14 du témoin.

15 Donc, je vous invite à commencer avec le  
16 premier récit.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Alors, PI-11.

19 **ALEXANDRA AMBROISE :**

20 Fait que je vais débiter :

21 « Je... (nom caviardé), domicilié au  
22 (caviardé) née le (caviardé), je déclare  
23 solennellement... - j'ai tout le temps la  
24 misère avec ce mot-là. L'événement s'est  
25 passé en deux mille deux (2002) ou deux

1 mille trois (2003), à cette époque... à  
2 cette époque, je vivais une période  
3 difficile, entre parenthèses, problèmes  
4 de consommation, problèmes conjugaux,  
5 dépendance affective et anxiété. Je n'ai  
6 pas... je n'aimais pas rester seule et  
7 mettais de la présentation sur mon mari,  
8 je l'empêchais de vivre.  
9 Lors d'une fin de semaine, il a fait un  
10 voyage à Ottawa, entre parenthèses,  
11 transport scolaire, et j'en ai profité  
12 pour sortir et faire la fête et dérapier  
13 assez solide. Après ma sortie,  
14 j'étais... j'étais déterminée à mourir,  
15 j'ai gobé des médicaments, assez pour me  
16 rendre malade. Mon mari m'a appelée et  
17 je ne lui ai rien dit. Je pleurais. Je  
18 lui en voulais beaucoup et j'ai  
19 raccroché. Puis, je me suis rendu compte  
20 que les médicaments commençaient à faire  
21 effet. Je me souviens d'avoir appelé au  
22 dispensaire, puis j'ai eu un black-out.  
23 Les ambulanciers-policiers sont arrivés  
24 chez moi. Je me souviens d'être étendue  
25 au sol, dans le salon et ils m'ont fait

1 un lavement au charbon, par la suite, ils  
2 m'ont allongée sur une civière et mis  
3 dans l'ambulance. L'ambulancier, qui  
4 avait trouvé la lettre que j'avais écrite  
5 à mon mari avant de passer à l'acte,  
6 avait cette lettre en posse... en sa  
7 possession. Je ne me souviens pas des  
8 paroles qu'il m'a dites en lien avec ma  
9 nation, mais je me souviens qu'il a lu...  
10 qu'il a lu des passages de ma lettre et a  
11 commencé à me dénigrer. Il a dit "vous  
12 avez pas d'allure! Tu voulais mourir? Eh  
13 bien, c'est ça, meurs! Regarde ce que tu  
14 as écrit à ton mari". Je sentais qu'il  
15 me méprisait. Il riait et se moquait de  
16 moi. Je ne... je ne pouvais bouger ou  
17 réagir, car j'étais semi-consciente, mais  
18 je me disais "pourquoi je ne suis pas  
19 morte? Il a raison de me traiter ainsi,  
20 car je suis une moins que rien". Je me  
21 dénigrais déjà et, à cette période de ma  
22 vie, je n'étais pas fière d'être  
23 autochtone. Je ne... connais pas le nom  
24 de l'ambulancier qui a fait le trajet  
25 entre Pessamite et Baie-Comeau avec moi,

1                   mais le dernier me levait le cœur. J'ai  
2                   ressenti de la haine et du racisme.  
3                   Je n'ai pas partagé ce sentiment ou cette  
4                   expérience, car j'avais honte de mes  
5                   problèmes de consommation, de mes  
6                   problèmes conjugaux et j'avais pas à me  
7                   comporter comme ça. J'ai oublié... j'ai  
8                   essayé d'oublier cet épisode et je n'ai  
9                   pas fait de plainte à l'hôpital de  
10                  Baie-Comeau. Je me pose encore des  
11                  questions, à savoir, si j'avais été en  
12                  arrêt cardiaque, aurait-il pris les  
13                  moyens nécessaires pour me sauver la vie?  
14                  Suite à cette tentative, j'ai passé  
15                  plusieurs jours à l'hôpital où j'ai eu  
16                  l'impression d'être moins bien traitée  
17                  que les animaux... que les animaux chez  
18                  le vétérinaire. Aujourd'hui, j'ai une  
19                  femme... j'ai une jeune femme médecin,  
20                  mais beaucoup... j'ai beaucoup de  
21                  difficultés avec elle, je sens qu'elle  
22                  est patern... voyons, paternaliste,  
23                  qu'elle cherche à m'infantiliser et  
24                  qu'elle n'aime pas les Autochtones.  
25                  Celle-ci n'était pas contente que je...

1 que je ne sois pas allée consulter la  
2 nutritionniste comme demandé. Elle me  
3 chicanait. Elle ne désire pas que je lui  
4 parle de mes problèmes, elle me dit, "je  
5 ne suis pas un psychologue, je suis un  
6 médecin, c'est tout". Je me sens pas  
7 bien accueillie et avec mes problèmes de  
8 santé, je ne peux cesser de la voir.  
9 C'est difficile de trouver un médecin.  
10 Avec ses attitudes et ses commentaires,  
11 j'ai l'impression d'être un fardeau pour  
12 elle; celle-ci m'a déjà nommée que je  
13 suis "un gros dossier".  
14 Ce médecin a pris mon dossier après que  
15 j'ai fait une embolie (caviardé) et j'ai  
16 failli mourir; j'ai été un cas de  
17 recherche, j'ai eu des séquelles au  
18 niveau de la rate, mon estomac, ma  
19 thyroïde, et j'ai dû être traitée au  
20 coumadin (?) pendant un an; maintenant,  
21 je suis stable.  
22 Lors d'un rendez-vous avec mon médecin,  
23 j'avais ramené le fait que je suis tombée  
24 trois fois sans pouvoir... sans savoir  
25 pourquoi. Elle m'a dit, "vous prendrez



1 un autre rendez-vous pour parler de ça;  
2 vous êtes arrivée en retard de 20  
3 minutes".  
4 Peu de temps après, je suis retombée et  
5 me suis fracturé la cheville. Je me pose  
6 accord la question à savoir si ces chutes  
7 pourraient être en lien avec ma  
8 nouvelle... avec une nouvelle médication  
9 qui me rendait hyperactive, inattentive  
10 et qui occasionnait des changements de  
11 comportement. Je ne peux cesser de la  
12 voir et mettre ma vie en danger à cause  
13 de l'attitude de ce médecin. Mais, il  
14 demeure que je suis stressée d'aller la  
15 voir et j'ai peur de lui parler des  
16 difficultés que je vis, ou encore de mes  
17 problèmes de santé.  
18 Cette dernière m'a référée à un  
19 psychiatre pour réévaluer ma médication,  
20 puis le psychiatre m'a informée que mon  
21 médecin voulait que je sois évaluée...  
22 que je sois évaluée afin de savoir si  
23 j'étais bipolaire. J'étais très surprise  
24 de cette information, et pourquoi ne m'en  
25 a-t-elle... ne m'en a-t-elle pas parlé

1                   elle-même?  
2                   Le psychiatre m'a nommé que je n'avais  
3                   pas besoin de cette médication et qu'il  
4                   était surpris que je sois référée pour  
5                   cette raison.  
6                   Elle m'a déjà critiquée parce que je lui  
7                   allée à l'urgence et ne l'ai pas informé.  
8                   Tout comme le fait qu'on m'avait prescrit  
9                   des antibiotiques. Si je pouvais, je  
10                  changerais de médecin, on n'a pas être à  
11                  soumis... on n'a pas à être soumis à ces  
12                  traitements-là.  
13                  Les trois dernières années ont été  
14                  difficiles, mais ils me permettent de  
15                  comparer les services reçus en région  
16                  versus ceux reçus en milieu urbain. Je  
17                  constate qu'il y a une grande différence.  
18                  Je voudrais vous parler d'une expérience  
19                  vécue avec un médecin de l'hôpital de  
20                  Baie-Comeau au printemps deux mille douze  
21                  (2012). J'ai été hospitalisée à  
22                  l'urgence après avoir eu des symptômes  
23                  similaires à un AVC. J'ai passé une  
24                  batterie de tests et j'ai été branchée  
25                  par soluté sur l'héparine – médicament

1 très fort, entre parenthèses. Par la  
2 suite, j'ai été transférée dans une  
3 chambre avec deux patientes  
4 non-autochtones. Un médecin est passé me  
5 voir et sans me... et sans tenir compte  
6 qu'il y avait d'autres patientes, elle  
7 l'a invitée dans la chambre, m'a demandé  
8 à parler fort. "Qu'est-ce qui s'est  
9 passé pour vous que vous soyez ici? On a  
10 passé des tests et vous n'avez rien,  
11 Madame (caviardé)". Il a ensuite fait le  
12 geste de donner une claque sur le soluté  
13 en disant, "l'héparine, vous n'en aviez  
14 pas besoin de ça". Il a besoin... il a  
15 poursuivi en disant, "vous n'avez aucune  
16 idée comment ce médicament pouvait être  
17 dangereux", comme si c'était moi qui  
18 avais décidé de prendre ce médicament.  
19 Il a rajouté "vous n'avez absolument  
20 rien, et avant de consulter, voyez à  
21 régler vos problèmes de violence  
22 conjugale et de consommation". Il a  
23 rajouté "avez-vous encore des problèmes?  
24 Prenez-vous encore de la cocaïne?"  
25 J'avais honte. J'aurais voulu mourir de

1 honte. En plus, moi et mon mari étions à  
2 ce moment-là sobres depuis neuf (9) ans.  
3 On menait une belle vie et cheminions  
4 ensemble. Ce médecin n'avait sûrement  
5 pas consulté mon dossier médical, car il  
6 aurait vu que les problèmes dataient de  
7 plusieurs années.  
8 Le lendemain, j'ai expliqué la situation  
9 à mon mari, puis à une infirmière, puis  
10 je lui ai demandé de changer de médecin.  
11 Cette dernière nous a dit "cela ne me  
12 surprend pas, Madame, on a eu des  
13 plaintes de plusieurs personnes face à ce  
14 médecin". Elle est revenue après avoir  
15 parlé à sa supérieure et nous a suggéré  
16 de rencontrer ce médecin avec mon mari  
17 comme témoin. Lorsqu'on s'est présenté  
18 pour cette rencontre, c'est la même  
19 infirmière qui était le témoin du  
20 médecin. Je me sentais mal à l'aise de  
21 rapporter les paroles de cette dernière.  
22 J'ai transmis au médecin qu'il n'avait  
23 pas pris le temps de consulter mon  
24 dossier, ce qui lui aurait permis de  
25 constater mon cheminement personnel et de

1 qu'au... qu'il n'y avait pas de fait de  
2 preuve, de jugement de confidentialité,  
3 que son discours était... teinté de  
4 préjugés et de racisme; que son attitude  
5 avait été arrogante; qu'il avait manqué  
6 de discrétion et de respect face à ma  
7 dignité.

8 Mon mari est intervenu en disant, "qui  
9 êtes-vous pour juger que ma femme... qui  
10 êtes-vous pour juger que ma femme est  
11 victime de violence conjugale?" Le  
12 médecin a répondu, "vous, Monsieur, vous  
13 n'avez pas... vous n'avez pas affaire à  
14 parler". Ce qui m'a bouleversée au plus  
15 haut point, c'est qu'en sortant de son  
16 bureau de rencontre, il y avait deux  
17 agents de sécurité postés à l'extérieur  
18 de la porte. Font-ils ça pour tout le  
19 monde? Nous considèrent-ils comme des  
20 sauvages? Je trouve ça inconcevable et  
21 inacceptable! Je me suis sentie comme une  
22 moins que rien. Tout le monde nous  
23 regardait. En sortant de cet hôpital, je  
24 me suis dit que jamais je remettrais les  
25 pieds dans cet hôpital.

1 L'année suivante, nous vivions à Québec  
2 et j'ai dû être hospitalisée à  
3 Saint-François... à l'hôpital  
4 Saint-François d'Assises pour une  
5 embolie. J'ai été vraiment très bien  
6 traitée et respectée, et c'est suite à  
7 cet événement que j'ai eu mon médecin de  
8 famille. Signature (caviardé), ça a été  
9 déclaré devant Diane Shilton (?) à... le  
10 vingt-cinq (25) avril deux mille dix-huit  
11 (2018). »

12 Là, je vais continuer parce que j'avais  
13 comme... un complément d'enquête :  
14 Quand... « Je déclare solennellement que  
15 quant aux recommandations, je crois qu'il  
16 serait très important que tous les corps  
17 de métiers confondus, ceux à tout le  
18 moins qui travaillent dans la prestation  
19 de service à travers la province suivent  
20 une formation obligatoire sur l'histoire  
21 des Autochtones et les sensibiliser aux  
22 réalités actuelles. En plus de devoir  
23 suivre cette formation en milieu  
24 universitaire ou autre, il serait  
25 primordial que leur stage soit fait en

1 partie en milieu autochtone. Une  
2 immersion de quelques semaines leur  
3 serait bénéfique, de plus, de plus en  
4 plus d'Autochtones vivent en milieu  
5 urbain et nous sommes... et nous sommes  
6 présents partout à travers le Québec.  
7 Les connaître un peu, ne serait-ce... que  
8 connaître les réalités, ne pourrait  
9 qu'aider dans la façon de nous accueillir  
10 dans les différentes... dans les  
11 différents services ». Signature du  
12 déclarant (caviardée). Déclaré devant  
13 moi, Wandake, signé en date du vingt-deux  
14 (22) mai deux mille dix-huit (2018).

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Merci beaucoup. Est-ce que vous avez des... des  
17 commentaires? Ça va?

18 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

19 Aucun commentaire. Merci.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Non. Très bien. Alors, merci Mme Ambroise, je  
22 peux vous assurer, si vous parlez au témoin non  
23 identifié, les propos qu'elle vous a ajoutés le  
24 vingt-deux (22) mai, bien, nous en partageons une  
25 grande partie en ce qui concerne la formation aux

1           réalités autochtones et le fait que les gens se...  
2           connaissent les réalités, ce que les Autochtones  
3           ont vécu, comprennent qui ils sont. Nous  
4           partageons tout à fait ce point de vue et vous  
5           aurez peut-être l'occasion de nous lire là-dessus.

6           **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

7           Donc, on commencerait avec le deuxième  
8           récit : PI-12.

9           **ALEXANDRA AMBROISE :**

10           Fait que je vais débiter la deuxième déclaration :  
11           « je, (nom caviardé, adresse caviardée),  
12           Unaminshipu, je déclare solennellement  
13           que la raison pour laquelle je suis ici,  
14           c'est qu'il s'est passé quelque chose en  
15           octobre deux mille dix-sept (2017), cela  
16           concerne ma fille (caviardé... nom  
17           caviardé). Ma fille travaille à la  
18           (caviardé), elle m'a téléphoné un matin  
19           de son lieu de travail et elle m'a dit...  
20           et me dit qu'elle a mal au niveau de la  
21           poitrine. Je lui ai conseillé d'aller à  
22           la clinique – entre parenthèses, Centre  
23           de santé. Rendue à la clinique, une  
24           infirmière ou un infirmier l'attendait.  
25           Il a écouté les poumons de ma fille, elle



1 commençait à avoir de la... et elle a  
2 commencé à avoir de la difficulté à  
3 respirer. L'infirmier lui a dit que  
4 c'était seulement un début de pneumonie  
5 ou une bronchite, on lui a donné  
6 seulement des Tylenol, et elle est  
7 retournée chez elle, elle a pris un  
8 congé. C'était un vendredi matin. Je ne  
9 l'ai pas rappelée. Elle était avec son  
10 *chum*, elle m'a dit qu'elle n'allait  
11 vraiment pas bien.  
12 En soirée, j'ai vérifié comment elle  
13 allait. Je commençais à m'inquiéter, je  
14 commençais à croire que ça pouvait être  
15 son cœur. J'étais bien... j'étais bien  
16 inquiète et j'ai vérifié aussi pendant la  
17 nuit, je lui ai conseillé de mettre du  
18 Vicks pour mieux respirer. Elle n'a pas  
19 dormi de la nuit. Je voulais essayer  
20 d'appeler (nom caviardé) la directrice de  
21 la clinique. Je n'arrivais pas à la  
22 rejoindre, c'était le samedi et j'ai  
23 demandé à mon autre fille d'entrer en  
24 contact avec elle.  
25 (Nom caviardé) m'a rappelée, et je lui ai

1 demandé si elle pou... si elle pouvait  
2 réévaluer fille, car son état ne s'était  
3 pas amélioré. La directrice lui dit  
4 alors, "ce n'est pas nécessaire de  
5 prendre des Tylenol si c'est un début de  
6 pneumonie ou de bronchite.

7 Question: Lui ont-ils passé des tests?

8 Réponse: non, ils ne lui ont pas passé de tests,  
9 ils lui ont seulement écouté les poumons.  
10 Son poumon était affaïssé – entre  
11 parenthèses – mais à ce moment-là, ils ne  
12 savaient pas.

13 Ma fille (nom caviardé) n'a pas voulu  
14 retourner à la clinique, elle m'a dit  
15 qu'elle voulait se rendre à Sept-Îles par  
16 bateau pour aller consulter à l'hôpital :  
17 "Je veux passer des tests".

18 J'ai réalisé que c'était grave, car elle  
19 avait beaucoup de difficultés  
20 respiratoires et elle était très  
21 fatiguée, elle arrivait à peine à marcher  
22 et elle ressentait une grosse douleur. Sa  
23 voiture était à Kegaska. Le lui ai  
24 demandé comment elle ferait pour se  
25 rendre à l'hôpital. Elle a répondu que

1 c'était à la marche, que c'était  
2 difficile pour elle, mais qu'elle  
3 pourrait conduire jusqu'à Sept-Îles.  
4 (Nom caviardé) m'a alors demandé de  
5 l'accompagner. J'ai accepté pour se  
6 rendre au débarcadère et elle a dû être  
7 amenée à sa voiture, car elle n'aurait  
8 pas pu marcher.  
9 Lorsqu'ils... lorsqu'ils sont arrivés  
10 l'autre bord de la rive, (nom caviardé)  
11 avait très hâte d'arriver. Elle a roulé  
12 vite tout au long du parcours, environ  
13 170 kilomètres à l'heure. Elle avait  
14 beaucoup de mal à respirer, elle s'est  
15 organisée seule tout le long. Elle nous  
16 a ensuite reconduits, moi et sa fille,  
17 chez sa belle-sœur (nom caviardé) à  
18 Sept-Îles, et c'est... et elle s'est  
19 conduite elle-même à l'hôpital, et me  
20 demandant de se reposer pour la nuit.  
21 Nous sommes arrivées à une heure (1h00)  
22 du matin. Elle m'a rappelé seulement le  
23 lendemain matin, elle était à l'urgence,  
24 elle avait beaucoup de douleur. Elle a  
25 vu le médecin immédiatement, il y avait

1 beaucoup de patients à l'urgence, mais  
2 elle a passé la première.  
3 Quand (nom caviardé) m'a téléphonée au  
4 matin, elle m'a annoncée qu'elle était  
5 admise à l'hôpital. Elle avait appelé sa  
6 cousine plus tôt et elle avait beaucoup  
7 pleuré. Et quand elle m'a parlé plus  
8 tard, elle m'annonce qu'elle était très  
9 malade et qu'elle a failli mourir. Le  
10 médecin lui a dit qu'elle était très  
11 chanceuse et qu'elle était entre la vie  
12 et la mort. Il affirme aussi qu'elle  
13 avait bien fait de partir et de venir à  
14 l'hôpital. On la dit chanceuse et bénie  
15 d'avoir... d'avoir pu se rendre à  
16 l'hôpital voir le médecin.

17 Question: Qu'est-ce qu'elle avait finalement?

18 Réponse: elle a fait un pneumothorax, c'est un des  
19 poumons qui s'est... qui s'est affaissé.  
20 Ils lui ont fait immédiatement des rayons  
21 X et ils ont immédiatement constaté que  
22 son poumon s'était affaissé et que ce  
23 dernier approchait dangereusement le  
24 cœur. L'équipe médicale ont... ont dû  
25 procéder d'urgence à une intervention

1 chirurgicale rapidement. Elle a été  
2 branchée par la suite à un appareil pour  
3 le poumon.

4 Question: A-t-elle resté longtemps à l'hôpital?

5 Réponse: Deux à trois jours.

6 Si elle ne *serait* pas partie, elle  
7 n'aurait pas passé au travers, elle  
8 serait morte ici. Elle leur a raconté ce  
9 qui s'est passé. On lui demande pourquoi  
10 elle n'avait pas été évacuée. Mais si  
11 elle avait été évacuée dans le  
12 Unaminshipu, elle aurait été évacuée par  
13 avion. En avion, elle n'aurait pas passé  
14 à travers, selon le médecin, raison de la  
15 pression en avion.

16 J'étais fâchée, car je me suis  
17 questionnée sur la compétence des  
18 infirmiers. Je me suis questionnée sur  
19 le fait que ma fille n'était pas évacuée  
20 plus tôt. J'en ai parlé... j'en ai parlé  
21 par la suite à la directrice, je lui ai  
22 exprimé ma colère.

23 Question: ce que vous me racontez aujourd'hui,  
24 comment vous voyez... comment voyez-vous  
25 le service?

1           Réponse: Quand les gens vont les voir pour des  
2                           raisons sérieuses, les intervenants  
3                           médicaux ne prennent pas au sérieux les  
4                           patients. Par contre, quand quelqu'un a  
5                           pris du *spid*, ils l'évacuent  
6                           immédiatement. Et quand quelqu'un est  
7                           vraiment malade, ils leur donnent  
8                           seulement du Tylenol, ou ils vont le  
9                           faire attendre 24 heures.

10           Question: Vous dites que les personnes avec des  
11                           problèmes de santé sérieux ne sont pas  
12                           bien investiguées?

13           Réponse: Non, les gens ne sont pas bien évalués.  
14                           Pour ma fille, le médecin lui a dit que  
15                           le pneu... le pneumothorax peut se  
16                           reproduire et qu'elle doit faire  
17                           attention. Cela m'inquiète beaucoup et  
18                           je me demande ce que je vais faire s'il  
19                           fallait que cela se reproduise. Je  
20                           réfléchis parfois j'ai me dit que la  
21                           garde côtière devrait être là pour les  
22                           évacuations, car en avion, elle ne  
23                           pourrait pas être évacuée dans son cas si  
24                           elle devait refaire un pneumothorax. Je  
25                           réfléchis beaucoup depuis.

1                   Là, elle m'inquiète beaucoup, elle...  
2                   mais elle doit aussi travailler, et  
3                   maintenant, elle est correcte. Je prie  
4                   beaucoup pour ne plus... pour ne plus  
5                   qu'elle revive la même chose parce qu'au  
6                   Centre de santé, il y a un gros roulement  
7                   de personnel; à chaque mois, il y a de  
8                   nouvelles infirmières. Il n'y a aucun  
9                   suivi possible, elles ne sont pas  
10                  stables.

11                 Question: Est-ce qu'il y a un médecin chez vous?

12                 Réponse: Il y en a un qui vient parfois dans la  
13                   communauté, ils sont basés à Blanc-  
14                   Sablon, il faudrait pourtant que nous  
15                   ayons... que nous en ayons au moins un.  
16                   Nous sommes loin ici, nous n'avons pas de  
17                   route, ça irait bien avoir une route de  
18                   la Romaine à Sept-Îles. Nous avons pas  
19                   d'ambulance, en plus de la température  
20                   qui rend difficiles les déplacements, il  
21                   faudrait aussi que le personnel médical  
22                   soit plus spécialisé.

23                 Question: Si je comprends bien, il y a parfois un  
24                   médecin, mais il n'est toujours... il  
25                   n'est pas toujours là? Si le médecin

1 n'est pas là, la décision revient à  
2 l'infirmière quant aux évaluations des  
3 patients?

4 Réponse: Oui, somme il s'est passé le samedi...  
5 comme il s'est passé le samedi dans le  
6 cas de ma fille, ils n'ont pas recommandé  
7 l'évaluation et elle serait morte si elle  
8 n'avait pas décidé de partir à Sept-Îles  
9 d'elle-même. Mais une chance aussi  
10 qu'elle n'était pas évacuée par avion,  
11 car elle serait morte en raison... en  
12 raison de la pression.  
13 C'est une erreur médicale ce qui s'est  
14 passé, mais je dois me plaindre à qui?  
15 Qui vais-je consulter? Dois-je aller  
16 voir un avocat?  
17 J'ai parlé à ma fille pour essayer de la  
18 convaincre de... de faire quelque chose,  
19 car c'est une erreur médicale qu'elle...  
20 ce qu'elle a vécu. Elle serait morte  
21 aujourd'hui si elle ne serait pas allée  
22 consulter à Sept-Îles. Un ami leur a  
23 conseillé de porter plainte pour erreur  
24 médicale, car sa fille aurait pu mourir.  
25 On nous a conseillé d'aller chercher son



1 dossier médical et d'aller à Baie-Comeau  
2 pour porter plainte, mais (nom caviardé)  
3 travaille toujours, elle n'a pas le temps  
4 de s'occuper de son dossier, selon...  
5 selon sa mère.

6 (Nom caviardé) a finalement essayé  
7 d'aller chercher son dossier au Centre de  
8 santé, mais l'infirmière n'a pas voulu  
9 lui donner sous prétexte que c'est un  
10 dossier professionnel et qu'il n'y avait  
11 pas accès, comme s'il... comme s'il  
12 savait qu'il y avait eu une erreur dans  
13 ce dossier.

14 Nous n'avons pas eu accès au dossier et à  
15 Sept-Îles, le protocole a été envoyé au  
16 Centre de santé pour qu'il y ait un  
17 suivi. Ils l'ont... ils ont été informés  
18 par la suite par un membre de la famille  
19 que la commission d'enquête serait de  
20 passage dans la région. On leur a donné  
21 une brochure qui explique les mandats de  
22 la CERP.

23 Question: Voulez-vous... voulez-vous ajouter autre  
24 chose?

25 Réponse: J'avais beaucoup d'éléments en tête

1                   lorsque... cela était récent, mais je  
2                   dois réfléchir, car c'est un peu loin.  
3                   Depuis que c'est arrivé, je suis toujours  
4                   inquiète, j'ai peur que ça revienne.  
5                   S'il fallait que ça se reproduise,  
6                   qu'est-ce qu'on va faire si on ne... on  
7                   se présente à la clinique, va-t-on être  
8                   obligé de la faire évacuer par avion?  
9                   Vont-ils faire venir un pneumologue?  
10                  Comment ils vont s'organiser?  
11                  Je ne sais pas qu'est-ce qui va arriver.  
12                  Je suis inquiète... à la directrice  
13                  concernant le cas de ma fille (nom  
14                  caviardé), s'il fallait qu'elle refasse  
15                  un pneumothorax. Elle ne devrait pas  
16                  être évacuée par avion, ils ont été mis  
17                  en garde par le médecin traitant que cela  
18                  pourrait se reproduire. Maintenant, je  
19                  remercie le Bon Dieu. Elle fait  
20                  attention, elle a pris un congé après sa  
21                  sortie d'hôpital. »  
22                  Fait que la présente déclaration  
23                  statutaire a été présentée par téléphone,  
24                  (Nom caviardé) qui nous confirme que son  
25                  contenu correspond bel et bien à ce

1                   qu'elle nous a rapporté en date du  
2                   vingt-deux (22) février deux mille  
3                   dix-huit (2018), puis moi j'ai signé...  
4                   j'ai signé... j'ai signé le  
5                   vingt-trois (23)... le vingt-trois  
6                   (23) mai.

7                   **LE COMMISSAIRE :**

8                   Oui, j'ai le goût de vous demander quelque chose.  
9                   Évidemment, dans son cas, je comprends qu'une  
10                  évaluation par avion, si ça se reproduisait, ça  
11                  serait contre-indiqué?

12                 **ALEXANDRA AMBROISE :**

13                 Oui.

14                 **LE COMMISSAIRE :**

15                 Maintenant, pour venir... au début de la route, en  
16                 bateau, ça prend combien de temps?

17                 **ALEXANDRA AMBROISE :**

18                 À partir de... je pense de... je pourrais pas vous  
19                 répondre parce qu'à partir de... eux autres  
20                 prennent l'avion à partir de Unaminshipu, jusqu'à  
21                 normalement Kegaska.

22                 **LE COMMISSAIRE :**

23                 Oui?

24                 **ALEXANDRA AMBROISE :**

25                 Kegaska... à partir de Kegaska, prennent le... elle

1           a pris son véhicule, c'est-elle même qui a conduit  
2           son véhicule de...

3           **LE COMMISSAIRE :**

4           Oui, mais pour se rendre à Kegaska ou prendre le  
5           véhicule... si on lui fait prendre l'avion?

6           **ALEXANDRA AMBROISE :**

7           J'en ai aucune idée.

8           **LE COMMISSAIRE :**

9           La chaloupe?

10          **ALEXANDRA AMBROISE :**

11          Mais je sais qu'à peu près, bien si elle... elle  
12          m'avait dit qu'elle était partie quand même tard,  
13          ils sont arrivés à une heure (1h00) du matin, fait  
14          que je pense c'est à peu près un bon deux heures  
15          (2h00), deux heures et demie (2h30) facile, de  
16          Kegaska à Sept-Îles là.

17          **LE COMMISSAIRE :**

18          OK.

19          **ALEXANDRA AMBROISE :**

20          Mais le... je veux dire par bateau, d'Unaminshipu à  
21          Kegaska, t'sais je... j'ai pas de réponse.

22          **LE COMMISSAIRE :**

23          Um-hum. Il y a quelqu'un pour m'aider? Trois  
24          heures (3h00)? (Rires) OK. Merci.

25          **Me EDITH-FARAH ELASSAL :**

1           Merci beaucoup. Donc, Monsieur le Commissaire, je  
2           terminerais avec deux déclarations à déposer de  
3           citoyens qui demandent à ce que leur récit soit  
4           déposé publiquement, donc ce sont deux dossiers en  
5           santé, le premier dossier concerne la citoyenne  
6           Françoise Mackenzie, qui est innue de Mani-Utenam  
7           et qui... a partagé avec Alexandra Ambroise,  
8           d'ailleurs, quelque chose qui s'est passé à  
9           l'hôpital de Sept-Îles. Donc, je déposerais la  
10          décision statutaire de Françoise Mackenzie sous la  
11          cote P... Madame la Greffière?

12         **LA GREFFIÈRE :**

13                 596.

14         **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

15                 P-596, donc ça c'est la première déclaration que je  
16                 souhaite déposer.

17                         **- ADMISSION PIÈCE P-596 -**

18                 La deuxième, à nouveau un citoyen en santé, M.  
19                 Peter Sandy, qui désire que son récit soit partagé  
20                 publiquement. Monsieur est de Kawawachikamach et  
21                 souhaite aussi partager des événements qui se sont  
22                 passés au CLSC dans sa communauté et qui concernent  
23                 aussi les relations avec son médecin, notamment au  
24                 niveau de la médication. Donc, je vais déposer  
25                 sous P-597, ce sont, Monsieur le Commissaire, les

1           deux déclarations que je souhaitais déposer puis ça  
2           termine un peu l'exercice ce matin.

3                           **- ADMISSION PIÈCE P-597 -**

4           **LE COMMISSAIRE :**

5           Alors, je comprends que les déclarations ne seront  
6           pas lues par le témoin rapporteur, mais  
7           apparaîtront sur notre site comme pièces... que  
8           vous avez indiquées?

9           **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

10           Tout à fait.

11           **LE COMMISSAIRE :**

12           Très bien. Alors, ça conclut pour ce matin?

13           **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

14           Oui.

15           **LE COMMISSAIRE :**

16           Nous allons suspendre jusqu'à une heure trente  
17           (1h30)?

18           **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

19           Parfait.

20           **LE COMMISSAIRE :**

21           Et j'invite tout le monde à venir manger avec nous  
22           à côté. Très bien, on suspend jusqu'à une heure  
23           trente (1h30).

24           **LA GREFFIÈRE :**

25           L'audition suspend jusqu'à treize heures trente

1 (13h30).

2 SUSPENSION

3 -----

4 REPRISE

5 **LA GREFFIÈRE:**

6 La Commission reprend.

7 **LE COMMISSAIRE:**

8 Oui. Alors bonjour. Vous allez nous présenter  
9 vos... Ah, je... peut-être on a un changement de  
10 procureur. Me Gauthier, vous reprenez la suite de  
11 Me Dougherty?

12 **Me ANNE-MARIE GAUTHIER,**

13 **INNU TAKUAIKAN UASHAT MAK MANI-UTENAM, REGROUPEMENT**

14 **MAMIT INNUAT INC., THE NATION NASKAPI OF**

15 **KAWAWACHIKAMACH:**

16 Oui. Bonjour.

17 **LE COMMISSAIRE:**

18 Bon. Bienvenue. Et, Me Boucher, vous êtes toujours  
19 avec nous.

20 **Me MARIE-PAULE BOUCHER:**

21 Toujours, Monsieur le Commissaire.

22 **LE COMMISSAIRE:**

23 Très bien. Me Elassal, vous allez nous présenter  
24 vos prochains témoins?

25 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

1           Oui. Monsieur le Commissaire, je vous présente  
2           madame Josiane Bellefleur, qui est native de La  
3           Romaine, mais qui depuis deux mille sept (2007) est  
4           membre de la communauté de Pakua Shipi. Elle est  
5           accompagnée de sa fille, à sa droite, Océane, qui  
6           est là pour la supporter. On a également avec nous  
7           madame Lise Malec, de l'équipe soutien mieux-être de  
8           la Commission, puis également, on a l'interprète,  
9           madame Charlotte Bellefleur, qui va être là au  
10          besoin pour madame Josiane au cours de son partage.

11                 Donc... bien, peut-être avant de commencer, je  
12          demanderais à madame la greffière de vous  
13          assermenter.

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25



1 Josiane Bellefleur  
2 Témoin citoyen  
3 Assermentée

4 -----

5 **LA COUR :**

6 Alors bienvenue, Madame Bellefleur. Ça fait plaisir  
7 de vous accueillir avec votre fille puis notre  
8 interprète, ainsi que madame Malec, qui sont  
9 toujours bienvenues aussi. Alors je vais vous  
10 écouter avec beaucoup d'attention et d'intérêt.  
11 Nous sommes honorés de votre présence.

12 Me Ellassal, vos témoins.

13 **MME JOSIANE BELLEFLEUR:**

14 Merci.

15 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

16 Donc, Madame Bellefleur, je comprends que vous êtes  
17 ici parce que vous souhaitez partager avec nous une  
18 situation qui concerne les traitements d'hémodialyse  
19 que vous avez eus pendant plusieurs années.

20 **MME JOSIANE BELLEFLEUR:**

21 Oui.

22 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

23 Donc je... je vous laisserais la parole pour  
24 partager avec nous cette histoire.

25 **MME JOSIANE BELLEFLEUR:**

1

2

Merci. Pour tout commencer, je commencerais par parler pour mes vécus. Quand j'étais jeune, j'ai déjà vu mon père s'infiltrer de son sang dans une machine à dialyse. J'étais tellement jeune. Lui, il a eu des problèmes rénaux. C'était entre dix-neuf cent quatre-vingt-quatorze (1994), quatre-vingt... les alentours. Déjà là, ça allait très bien au niveau des services. Lui, il a été envoyé à Québec pour pouvoir poursuivre les traitements, parce que la maladie rénale ne se soigne pas dans les villages.

13

La maladie rénale, c'est que c'est une maladie à long terme, il n'y a pas de médication. *Le seul* médication, c'est... c'est avoir *un* transplantation d'un rein. Si... si tu ne peux pas recevoir un rein, t'es obligé de rester dans les grandes villes, là où se font les traitements.

19

Moi, quand j'étais jeune, j'ai vécu ça avec mon père, et puis maintenant, il a été décidé en mille neuf cent quatre-vingt-quinze (1995), après certain temps, c'était à mon tour de vivre cette situation.

23

Tout a commencé par... par des symptômes que moi j'ignorais. J'étais à Pakua Shipu.

25

La première des choses, j'ai été au Centre de

1           santé de Pakua Shipu, j'étais là, et ils ont appelé  
2           le médecin comme d'habitude, ils m'ont envoyée à  
3           Blanc-Sablon. C'est à Blanc-Sablon qu'ils ont  
4           diagnostiqué ce que j'avais.

5           Blanc-Sablon à Québec, ils m'ont envoyée en...  
6           en avion-ambulance, et rendue là-bas, j'étais  
7           complètement toute seule. Il y avait du monde  
8           autour de moi, que je ne connaissais pas qui ils  
9           étaient. Il y avait beaucoup de monde. Ils ont  
10          commencé à... à m'accueillir, à me... à me traiter,  
11          à me soigner.

12          Quelques jours plus tard, ma soeur est venue me  
13          rejoindre. Et depuis, depuis (inaudible) jour,  
14          quelques semaines, j'ai resté plusieurs jours à  
15          l'hôpital. C'est là qu'ils m'ont... qu'ils m'ont  
16          vraiment dit que j'avais des problèmes rénaux.

17          C'est comme quand qu'ils m'ont... quand qu'ils  
18          m'ont dit que j'ai eu ces problèmes-là, j'étais...  
19          j'étais comme dans le néant. Le pire des choses,  
20          quand qu'ils m'ont annoncé que j'étais obligée de  
21          déménager à Québec car c'était l'hôpital le plus  
22          proche qu'ils font des... de l'hémodialyse.

23          L'hémodialyse, c'est un traitement trois (3)  
24          fois par semaine sur quatre heures (4 h) de temps  
25          par traitement. Pendant les traitements, ça peut

1 arriver qu'on fait des baisses pression, qu'on peut  
2 même perdre connaissance. Ça peut même arriver que  
3 j'ai des vomissements, la fatigue énorme. Souvent,  
4 ils m'ont gardée à la fin de ma séance parce que je  
5 pouvais pas me rendre chez moi. Aussitôt que  
6 j'étais... que j'étais debout, ma pression baissait.

7 Ce n'était pas facile pour moi de... de vivre à  
8 tous ces effets secondaires, et au début, je  
9 n'acceptais pas cette maladie. Moi, dans ma tête,  
10 je croyais que je vais être là-bas à Québec pour cet  
11 certain temps. Je n'arrivais pas à comprendre  
12 qu'est-ce... qu'est-ce que la maladie, qu'est-ce  
13 que... qu'est-ce que ça peut nous faire.

14 Au fil des ans, ils m'ont envoyée à rencontrer  
15 des travailleuses sociales. C'est avec ça que j'ai  
16 pu comprendre qu'est-ce que la maladie.

17 Ce n'est pas seulement physique, la maladie  
18 rénale, c'est aussi il y a des impacts dans ma vie.  
19 J'avais perdu tout. J'avais perdu mon emploi,  
20 j'avais perdu ma maison, mon financement débalancé,  
21 et je pouvais pas travailler rendue à Québec, et  
22 puis surtout, la chose la plus difficile c'est je  
23 pouvais pas amener mes enfants. Ça, c'est...  
24 beaucoup de tout ce que j'ai vécu, c'est la pire des  
25 choses que j'ai vécue, sans mes enfants.

1            Elle qui est à côté de moi, elle était très  
2            jeune quand j'ai quitté le village. Pendant toute  
3            mon absence, j'ai perdu tout par rapport à mes  
4            enfants. Je ne pouvais... je ne pouvais... je ne  
5            pouvais pas les... je pouvais pas capable de les  
6            élever à ma manière car j'étais très loin d'eux et  
7            puis je pouvais... je ne pouvais pas les amener, à  
8            cause de l'école. Et tant que... en tant que ma  
9            situation aussi, que j'étais malade, il fallait que  
10           je... que je fais trois (3) fois sur semaine à  
11           l'hôpital, et en plus, j'étais dans les pensions de  
12           maison que le service nous offre.

13           Au début, il y a v'là le cas de mon père, je me  
14           souviens très bien, je suis allée le visiter  
15           plusieurs fois, ma mère l'accompagnait. Tout a été  
16           couvert, tout, tout, tout. Maintenant, depuis deux  
17           mille six (2006), deux mille sept (2007) jusqu'à  
18           maintenant, rien ne va là-bas.

19           Je n'étais pas la seule à être dialysée. Il y  
20           a beaucoup d'Amérindiens en ce moment à Québec qui  
21           vivent la même situation que je vivais. Oui, on a  
22           eu des services les trois (3) premiers mois, selon  
23           les procédures qu'ils nous offrent. On avait le  
24           droit les frais de repas, on avait le droit le  
25           service de transport de la maison, l'hôpital,

1 aller-retour, mais au fil des ans, après trois (3)  
2 mois, c'est là que ça... ça va mal. On n'est... on  
3 n'est pas couvert. C'est comme si on me laissait  
4 là.

5 J'étais... j'étais comme un peu perdue dans  
6 cette grande ville, moi qui n'étais pas habituée  
7 encore, moi qui n'étais pas au courant comment ça se  
8 passe tout, tous les services. Le service Mamit  
9 Innuat, service aux patients, ainsi que nos centres  
10 de santé de nos communautés, Santé Canada, je  
11 n'avais... je n'étais pas au courant de rien du  
12 tout. Ils m'ont envoyée là puis c'était juste pour  
13 me faire traiter. Et puis je n'ai jamais demandé à  
14 déménager. Ç'a tombé de même. C'est... c'est ça,  
15 c'est ça qu'on m'a donné comme cheminement de ma  
16 vie.

17 Être dialysée, c'est comme si tu es attaché à  
18 une machine. Tu peux rien faire. Comme moi, ce que  
19 j'ai vécu, c'est comme j'avais un horaire,  
20 j'attendais seulement que... qu'on vienne me  
21 chercher puis go à l'hôpital, je rentre, je dors.  
22 J'avais pas... j'avais pas une vie normale.  
23 J'avais... rien ne m'a... rien ne m'intéressait.  
24 J'avais pas la routine que j'avais comme avant,  
25 quand j'étais au village. C'est assez compliqué

1 d'être malade et de vivre à l'extérieur pour... pour  
2 des traitements.

3 Depuis ce temps, je me suis toujours battue,  
4 toujours, toujours. Ça n'a rien abouti jusqu'à  
5 date. Rien. Il y a rien qui est couvert pour les  
6 dialysés.

7 C'est que on est déjà stressé en étant être  
8 dialysé avec cette maladie-là. Encore plus, on nous  
9 donne des... du stress avec la... la règle de trois  
10 (3) mois pour les procédures des patients. Ils  
11 demandent... ils demandent des papiers à signer pour  
12 les médecins. C'est obligatoire. Si le médecin ne  
13 signe pas, je reçois rien du tout, rien.

14 Quand c'est... quand les demandes sont  
15 acceptées, on est... on a esprit tranquille pour un  
16 mois. Deuxième mois, ça commence à être stressant.  
17 Le troisième mois, encore des papiers et des papiers  
18 et des papiers. Ça stresse encore. Je n'ai jamais  
19 été rassurée ni être tranquille pendant tous mes  
20 traitements.

21 Ça n'a jamais... j'ai jamais eu la paix dans  
22 mon esprit tellement déjà que j'avais peur. J'avais  
23 peur pour mes enfants. Je ne savais pas comment eux  
24 ils vivent là-bas. J'avais peur qu'est-ce qui va se  
25 passer demain. La seule chose aussi que je vivais,

1 "qu'est-ce que je vais faire si ma demande est  
2 refusée? Comment, comment je vais m'arranger avec  
3 mon bail de l'appartement? Je serai jamais capable  
4 de payer toute seule au prix qu'ils sont les  
5 appartements". Imagine quelqu'un qui est un BS,  
6 c'est encore pire.

7 On est... on est obligé d'avoir le téléphone au  
8 cas où s'il arrive... s'il arrive quoi que ce soit,  
9 au cas où si l'hôpital nous appelle. Déjà là, le  
10 coût de la vie en ville c'est... c'est compliqué.

11 D'ailleurs, quand je me suis battue, j'ai  
12 appelé, j'ai appelé, j'ai cogné dans les portes un  
13 peu partout, jusqu'à... jusqu'à même à aller à la  
14 réunion des chefs des Premières Nations, APNQL. Ça  
15 été lieu à Ottawa. C'était en mille neuf... en deux  
16 mille onze (2011). Tous les chefs des Premières  
17 Nations étaient présents. Là, j'ai amené quelques  
18 dialysés avec moi, celles que je me tenais plus avec  
19 eux.

20 On est allés les voir, on a parlé de notre  
21 situation devant eux. Ils nous ont écoutés et ils  
22 nous ont dit qu'ils allaient faire quelque chose  
23 pour nous autres. Après quelque temps, ils ont...  
24 ils ont mis en place un comité, un comité que eux,  
25 tous les chefs des communautés, étaient inclus,



1           ainsi que la coordonnatrice de Mamit Innuat à Québec  
2           était aussi dans ce comité-là, et que ce comité-là  
3           servait à des rencontres avec Santé Canada, et c'est  
4           là qu'ils ont... qu'ils ont imposé *un certain* clause  
5           grand-père, que moi je l'ignore qu'est-ce qu'une  
6           clause grand-père.

7           Je me suis toujours dit, "est-ce que c'est là  
8           qu'ils embarquent les patients après trois (3)  
9           mois?". Je me suis toujours dit, "ils ont-tu des  
10          procédures après trois (3) mois, ça existe-tu, ou  
11          bien on tombe sur cette nouvelle clause?". Et cette  
12          clause-là, si je me trompe bien, selon... si je...  
13          si je comprends bien, cette clause dit tous ceux et  
14          celles qui restent à l'extérieur pour des  
15          traitements plus que trois (3) mois et des longs  
16          termes recevraient seulement six cents dollars  
17          (600 \$) par mois pour le loyer.

18          Dans cette clause, ce n'était pas suffisant  
19          pour nous pour pouvoir... pour pouvoir survivre pour  
20          nos traitements à Québec.

21          Après les trois (3) mois, ça commence à être...  
22          ça commence à couper bien des choses.

23          Premièrement, au début, oui, au début c'est...  
24          c'est très... on est bien, le début, on est... tout  
25          est correct. Moi, au début, j'avais eu des visites

1           pour mes enfants. J'avais le droit. Parfois même  
2           j'avais le droit de retourner chez nous, mais pas  
3           plus que quatre (4) jours, et puis après certain  
4           temps, ils commencent à couper les frais de repas,  
5           et puis par après, les frais de transport, mais je  
6           veux dire, les services de transport de la maison  
7           pour l'hôpital.

8           J'ai appelé une bonne fois au service de  
9           transport de Québec. J'ai dit, "bonsoir, je suis  
10          prête à aller à l'hôpital pour mon traitement.  
11          Est-ce que vous pouvez venir me chercher?", puis là,  
12          là on me dit, "non, Madame, personne va venir te  
13          chercher. Votre transport a été coupé, vous ne  
14          recevrez plus de transport". Puis là, j'étais dans  
15          la panique totale, "qu'est-ce que je vais faire?".

16          Oui, j'avais une auto personnelle, mais j'avais  
17          pas le moyen de payer le stationnement. Déjà là,  
18          ils n'ont... ils nous ont coupé les frais de repas,  
19          comment je peux payer les frais de stationnement?  
20          Là, j'étais dans la panique, "qu'est-ce que je  
21          fais?". J'essaye d'appeler l'hôpital, j'ai dit, "je  
22          ne sais pas si je vais pouvoir capable de... de  
23          venir". J'explique ma situation. Puis d'un autre  
24          côté, je... j'appelle un chef, un chef de... de  
25          Ekuanitshit. J'explique, j'explique ma situation,

1 et lui, en même pas cinq minutes (5 min), je reçois  
2 déjà un appel du service me disant qu'ils vont venir  
3 me chercher, et je pense que ce chef de  
4 Ekuanitshit... grâce à lui que j'ai pu me rendre à  
5 mes traitements.

6 En étant si humanitaire, il a appelé le service  
7 des patients de Québec disant que je devais recevoir  
8 pareil le service de transport, sans... sans que  
9 Santé Canada sache que j'ai ce transport.

10 Le problème que je... que je vivais à tous les  
11 jours quand j'appelais pour pouvoir avoir ce  
12 service, j'avais tellement peur que Santé Canada  
13 sache que je reçois pareil le service, et je sais  
14 que le service Mamit Innuat de Québec ont fait ça  
15 aussi en tant que humains. Je... je sais qu'ils ont  
16 compris que je devais avoir pareil ce service.

17 Et depuis ce temps, quand je pense à les  
18 autres, ceux qui ont vécu dans cette situation que  
19 moi j'ai vécue, il y a souvent des découragements.  
20 Parfois même, je suis allée me rendre pour aller  
21 gazer mon auto et partir de Québec pour pouvoir  
22 rentrer chez nous et puis aller... aller... aller  
23 vivre aux côtés de mes enfants le temps qu'il  
24 faudrait et je sais que ça aurait duré seulement que  
25 un mois, et je serais pas là si j'aurais abandonné.

1           Et oui, j'ai perdu deux (2) amies, deux (2)  
2           amies qui étaient en dialyse avec moi. C'était des  
3           Amérindiennes aussi.

4           Ce n'est pas seulement... ce n'est pas  
5           seulement physiquement qu'on est malade. On est  
6           tellement malade psychologiquement, et cette... et  
7           cette psy... nos pensées entraînaient encore plus  
8           d'autres effets physiques, et cette... cette pensée  
9           nous dit parfois, "ça me tente pas d'y aller à mon  
10          traitement. À quoi ça va servir?"

11          Il y a personne qui nous supporte. Et c'est...  
12          c'est... et c'est cette situation-là que j'ai perdu  
13          une bonne amie; elle était décédée. Elle était  
14          décédée, elle qui a souhaité avoir du changement de  
15          nos représentants, de nos représentants *locals*.  
16          Elle qu'elle a tellement cru à nos élus de nos  
17          communautés, qu'ils feraient... qu'ils feraient des  
18          choses pour nous, mais elle est partie, et puis ce  
19          temps-là, rien n'a changé.

20          Et oui, on avait un choix aussi d'aller, d'être  
21          à Sept-Îles, mais il y avait des places limitées.  
22          Moi-même, j'ai fait ma demande de changement pour  
23          pouvoir être près de ma famille, ici, à Sept-Îles,  
24          mais je pense ils ont plus priorisé local,  
25          localement. Et puis moi, dans mon cas, je pouvais

1 pas vraiment y aller, à Sept-Îles, parce que j'avais  
2 des problèmes de cathéter. Cathéter, ce qui veut  
3 dire que c'est un tuyau, un tube, c'est une  
4 ouverture, qui passe pour filtrer le sang, et si ça  
5 bloque, t'es obligé d'y aller à la salle d'opération  
6 pour débloquer, et ma condition n'était pas trop...  
7 trop bonne pour pouvoir être à Sept-Îles, et puis à  
8 Sept-Îles, il y a pas de néphrologue.

9 Tous les soins sont à Québec. Et ce n'est pas  
10 seulement les dialysés, il y a d'autres cas. Les  
11 bébés qui sont retenus à Québec, les personnes qui  
12 ont des cancers, c'est quasiment la même situation.

13 Et cette clause qu'ils ont instaurée, la clause  
14 grand-père, aurait été plus que ça, parce qu'il y  
15 a... Santé Canada a envoyé des invitations à tous  
16 les chefs des Premières Nations pour pouvoir parler  
17 de ce dossier, le dossier grand-père, mais personne  
18 s'est présenté. Aucun de nos membres était présent,  
19 ni même le chef des Premières Nations de APNQL,  
20 personne, alors que cette clause dit, puisqu'il y a  
21 personne, eux ont pris la décision que ce sera  
22 seulement six cents dollars (600 \$) aux frais  
23 d'hébergement, c'est tout.

24 Ce qui... ce qui est décevant le plus, c'est  
25 que pourquoi, pourquoi ils ont pas été. On est là.

1 On est là pour les traitements. On a... on a des  
2 vies. On attend à Québec, on attend des donneurs,  
3 des deuxièmes vies, deuxièmes chances de vie.

4 L'attente, c'est pas demain matin, ni après  
5 demain, ni dans un mois, ni l'année prochaine. Moi,  
6 j'ai commencé la dialyse en deux mille six (2006) et  
7 j'ai été greffée en deux mille seize (2016),  
8 dernièrement. Pour être greffé, il faut passer  
9 beaucoup, beaucoup de tests et il faut suivre des  
10 *certaines* conditions. Moi, à mon... à mon époque,  
11 je ne pouvais pas être sur la liste des greffes,  
12 parce que mon poids ne répondait pas; j'avais plus  
13 que cent trente kilos (130 kg).

14 À force de vivre tout le stress, à force de me  
15 battre, un bon jour, je me lève un bon matin, je me  
16 dis, "qu'est-ce que je fais ici? Tellement d'années  
17 que je suis ici et rien n'aboutit. Il y a rien pour  
18 nous. Le service n'est pas adéquat", et puis c'est  
19 à ce moment-là que j'ai décidé de me prendre en  
20 main. Je me suis dit, "ce serait peut-être la bonne  
21 solution que je me prends en main".

22 J'ai pensé à tellement, tellement de choses,  
23 les impacts, tout ce que j'ai vécu. Ça m'a pris une  
24 journée à tout tout penser à ça et c'est là... c'est  
25 là que j'ai compris que je... que je devais prendre

1 en main et c'est là que j'ai... j'ai suivi une diète  
2 pour pouvoir atteindre le poids demandé pour être  
3 greffée.

4 Ça m'a pris huit (8) mois à perdre cent cinq  
5 livres (105 lb). J'ai fait tellement d'efforts,  
6 beaucoup sacrifices, pour pouvoir m'en sortir de  
7 cette vie de stress, de la pauvreté. C'est ce que  
8 j'ai vu en tant que moi, Josiane. Ma vision a été,  
9 "je suis dans la pauvreté". Et puis j'ai atteint  
10 mon objectif. J'avais perdu du poids. J'ai tout  
11 fait mes tests demandés.

12 C'était au mois d'août que j'ai... qu'ils m'ont  
13 mis sur la liste pour être greffée. Mois d'août.  
14 En novembre, ils m'ont appelée. Ils m'ont dit que  
15 j'avais un cadeau pour moi. J'avais une deuxième  
16 chance de vie. Je l'ai réussi et maintenant ça va  
17 tellement bien. Et je commence à m'éloigner à cette  
18 vie de misère qui est à Québec en tant que patiente.

19 Et puis j'ai deux (2) filles, j'ai une qui a  
20 vingt et un (21) ans et l'autre a quinze (15) ans.

21 Mon père avait la maladie des reins. Après,  
22 c'est moi qui l'a. On sait jamais, peut-être elle  
23 qu'elle va l'avoir ou bien ma plus vieille.

24 Quand je sentais que les services ne  
25 m'accommodaient pas, j'ai commencé à former ma plus

1           vieille, j'ai amené ma plus vieille à la rencontre à  
2           Ottawa qui a été lieu à tous les chefs, avec tous  
3           les chefs. Maintenant, à chaque fois que je voyage,  
4           à chaque fois que je vais à l'hôpital, j'accompagne  
5           ma plus jeune. C'est dans ce sens-là que je me suis  
6           dit, "il faut qu'ils me voient. Il faut que mes  
7           filles voient comment je vis, comment je me bats  
8           face à cette situation, pour pouvoir capables de se  
9           défendre au cas où, si... s'il y aurait aucun  
10          service à l'avenir. Comment qu'ils vont faire? Où  
11          qu'ils vont y aller?". Ma plus vieille a compris.  
12          Elles sont au courant. Et je sais en dedans de moi  
13          que cette maladie est héréditaire, mais je ne  
14          souhaite pas que mes enfants passent par là.

15                 Il y a une situation qui s'est produite  
16          dernièrement. C'était avec ma tante. Elle aussi  
17          était *dialyse*. J'ai failli la perdre. On a failli  
18          la perdre. Son coeur s'est arrêté en plein  
19          traitement, et puis son coeur s'est arrêté. Elle  
20          était partie pour un petit moment et ils ont fait la  
21          réanimation. Ça que j'étais tellement bouleversée,  
22          à la fois je bouillonnais de rage, comment qu'elle  
23          était toute seule.

24                 Ce n'est pas facile d'être toute seule quand on  
25          est en traitement. Il faut qu'on soit accompagné.



1           On peut pas laisser... on peut pas laisser les gens  
2           vivre comme ça. On a besoin, on a besoin de  
3           support. Oui, je sais qu'on est... qu'on est des  
4           humains comme les autres, mais si... s'ils pouvaient  
5           vivre comment qu'on ressent. Ce n'est pas facile  
6           d'aller outre paperasse. Ils voient pas. Ils  
7           viennent... ils viennent jamais nous voir, ils font  
8           que la paperasse. Ils savent peut-être même pas  
9           qu'est-ce que la dialyse, quels sont les effets.  
10          C'est tellement dur.

11                 Oui, il y a d'autres possibilités aussi,  
12          d'aller faire les traitements à la maison. Ça, ça  
13          s'appelle la péritonéale. J'en ai fait deux (2)  
14          ans. J'ai *toffé* pendant deux (2) ans, et ça demande  
15          encore plus, plus. C'est un traitement que tu fais  
16          quatre (4) fois par jour à la maison. C'est des  
17          sacs que tu mets dans le ventre et que sur le ventre  
18          tu traînes un tube et que c'est pas... c'est un  
19          corps étranger, c'est... ça fait bizarre. Et puis  
20          c'est comme si tu transformes une chambre. J'ai  
21          condamné une chambre pour faire transformer comme un  
22          hôpital. C'est ma chambre. J'avais tout, tout mon  
23          stock dans une chambre, il fallait toujours que ce  
24          soit propre, c'est obligatoire, sinon... sinon  
25          c'est... ça tombe mal puis ça vire en péritonite.

1                   Péritonite, c'est quelque chose qui est  
2                   dangereux. En étant plus que dans une région  
3                   éloignée, Québec et Pakua Shipu, ou même Québec, La  
4                   Romaine, ce n'est pas une heure (1 h) de temps  
5                   d'ici. J'avais pris ce traitement-là juste pour  
6                   être avec mes enfants, et après, j'ai été obligée de  
7                   retourner à Québec encore et puis refaire la même  
8                   chose que j'avais faite au début. Ils nous\_toujours  
9                   considérés comme des cas spéciaux. Je sais même pas  
10                  si ce comité donc que j'ai parlé existe encore.

11                  Et je ne suis pas ici pour... pour parler mal à  
12                  des services. Je suis ici pour qu'on pense à des  
13                  personnes qui sont en traitement et je suis ici pour  
14                  pouvoir essayer de changer la vie à des personnes  
15                  malades vivant dans les hôpi... dans les hôpitaux  
16                  les plus proches.

17                  J'ai même demandé qu'on fasse des projets  
18                  pilotes pour essayer d'instaurer des machines dans  
19                  les communautés, mais rien. Et même parfois, ils  
20                  nous considéraient comme des hors réserve. Des hors  
21                  réserve. On n'a jamais demandé de déménager. C'est  
22                  pas nous qu'on a choisi.

23                  Ce qui m'a... ce qui m'a aussi fait... déçue  
24                  dans tout, c'est que mon nom est connu dans la Régie  
25                  pour mon bail. J'ai quitté mon appartement parce

1           que j'avais pas reçu mon paiement de loyer, j'ai  
2           quitté de même, puis là, je ne pourrai jamais plus  
3           avoir un appartement à mon nom. Mon nom est connu  
4           déjà.

5           Mais il y a... il y a... il y a quand même  
6           effet positif du village. Le Conseil de Pakua Shipu  
7           m'a soutenue. Le chef, Denis Mestenapéo, ainsi que  
8           la madame, la directrice, Marie Mark, et la  
9           directrice de la santé de chez nous, Nicole  
10          Driscoll, nous ont aidés pour que mes enfants  
11          viennent me visiter, et je suis très reconnaissante  
12          de leur geste. Au moins que j'ai pu quand même  
13          vivre à des moments de bonheur, du bon temps avec  
14          mes enfants. C'est à l'interne que quand même j'ai  
15          eu à ce support et je remercie beaucoup à ces  
16          personnes.

17          Parfois, ce qui est compliqué aussi, au début,  
18          oui, j'avais pas compris comment ça fonctionnait à  
19          Québec. C'est très différent que ici à Sept-Îles.  
20          À Sept-Îles, quand tu appelles le service de  
21          transport, ils viennent, cinq (5) à dix minutes  
22          (10 min) ils sont là, mais à Québec, il y a beaucoup  
23          de trafic, beaucoup de voyages, l'attente peut durer  
24          même plus que quarante-cinq minutes (45 min)  
25          parfois. C'est là que aussi j'avais de la misère à

1           comprendre et à fur et à mesure j'ai fini par  
2           comprendre.

3           Oui, j'ai toujours critiqué le service Mamit  
4           Innuat de Québec. Parfois, quand nous... quand les  
5           paiements pour mon loyer ne rentraient pas, je  
6           blâmais à eux autres, mais eux autres, je le savais  
7           pas qu'ils faisaient leur travail, je le voyais pas,  
8           mais il y a d'autres... il y a d'autres  
9           complications aussi par cet... par cet service-là.  
10          Eux autres, ils appliquent, ils remplissent toutes  
11          les réclamations puis eux envoient à Mamit Innuat de  
12          Ekuanitshit, et que Ekuanitshit, eux, déposent nos  
13          paiements.

14          Parfois, ce qui est compliqué, c'est que  
15          selon... selon leurs horaires, ils peuvent déposer à  
16          la fin du mois, au début et à la mi, à la mi-mois,  
17          et quand qu'ils déposent après le premier (1<sup>er</sup>),  
18          c'est nous qui nous font taper par les propriétaires  
19          des appartements. C'est dans ce sens-là aussi que  
20          j'ai eu misère avec.

21          Et les médecins, les infirmières, le personnel  
22          de l'Hôtel-Dieu nous donnent beaucoup, beaucoup de  
23          services. Ils sont là pour nous. Ils nous aident  
24          beaucoup. Ils comprennent même comment ça se passe  
25          avec nous, les Autochtones. Ils ont toujours... ils

1 ont... ils m'ont toujours bien... ils ont prend bien  
2 soin de moi. Même là, ils appellent pour avoir des  
3 nouvelles. Ce côté-là, j'ai jamais, jamais eu de  
4 problème.

5 C'est comme... c'est comme moi j'étais comme au  
6 milieu. J'avais comme autour de moi Santé Canada,  
7 service Mamit Innuat et puis nos services internes  
8 de nos communautés. J'étais au milieu. Quand je  
9 demandais quelque chose, ça jouait à la ping-pong.  
10 Il faut qu'on aille là-bas, il faut qu'on aille par  
11 ici, il faut que j'appelle par là. À bout de champ,  
12 c'est moi qui a finalement tout fait. C'est moi qui  
13 avais fait toutes les démarches pour pouvoir capable  
14 d'avoir ce que j'ai, ce que j'ai demandé.  
15 D'ailleurs, les communautés, c'est quasiment la même  
16 chose, il faut toujours se battre pour avoir quelque  
17 chose. Pourtant, il y a les procédures qui sont là,  
18 en noir et blanc. Le pire c'est que c'est les  
19 décisions internes qui nous négligent.

20 Comme dernièrement, j'avais un petit-fils qui a  
21 eu des soins à Québec en pédiatrie et en  
22 physiothérapie. Ç'a été la même situation, la  
23 paperasse, les demandes, et rien, rien n'a... rien  
24 n'a été passé. Alors j'ai été obligée de la ramener  
25 au village et rester là-bas. Si vous saviez combien

1 on est... combien je suis inquiète. T'sé, c'est  
2 important un soin, surtout pour un bébé. C'est...  
3 c'est quelque chose qu'on devrait pas vivre.

4 Partout c'est comme ça. Tous ceux et celles  
5 qui veulent avoir des soins extérieurs à les  
6 hôpitaux les plus proches, c'est toutes les mêmes  
7 situations. Quand ça ne passe pas, tu retournes  
8 puis ça reste là, ils ont pas terminé avec toi, mais  
9 t'as pas le choix de retourner.

10 C'est comme si en tant que patient il faut  
11 toujours se battre. Pourtant, il y a des services,  
12 ils sont là pour là, ils sont là pour ça, mais  
13 c'est... c'est par soi-même qu'il faut... qu'il faut  
14 faire des efforts pour pouvoir être capable de se  
15 faire soigner.

16 J'avais même demandé une demande de... d'un  
17 psychologue. Ç'a été refusé aussi. Pourtant, ce  
18 que je vivais là-bas, j'en avais besoin. Et je suis  
19 ici pas pour seulement moi. Je suis ici pour...  
20 pour que... qu'on sache maintenant ce que nous  
21 besoin, surtout les dialysés.

22 Puis là, je voulais faire genre comme selon les  
23 procédures que je vous ai parlé tantôt. T'sé, c'est  
24 comme si après trois (3) mois je rentre chez moi.  
25 O.K., je vais être malade rendue chez moi. Ils

1           vont... ils vont me ramener là-bas pour pouvoir  
2           rétablir dans les procédures normales pour pouvoir  
3           recevoir les services normaux, mais j'avais pas eu  
4           le courage de faire ça. Je me suis dit, "je vais  
5           rester là, il arrivera ce qu'il arrivera".

6           Et puis là, je pense que j'ai réussi à... à  
7           détacher, à me détacher de cette vie d'enfer que  
8           j'ai vécue et je suis fière de moi, pour tout ce que  
9           j'ai... tout ce que je... pour tout mon débat que  
10          j'ai fait, je suis fière de moi, et je suis encore  
11          là. On est deux mille dix-huit (2018). J'ai cogné  
12          des portes en l'an deux mille six (2006). Ça fait  
13          trop longtemps.

14          Même si je suis greffée, même si je suis  
15          guérie, on sait jamais qu'est-ce qui peut arriver.  
16          Je peux perdre mon greffon demain matin et je peux  
17          retourner même en dialyse s'il faut, et c'est pour  
18          ça que je suis venue ici, essayer d'améliorer la  
19          situation. Et je sais aussi que... et je pense très  
20          fort à ceux qui sont à Québec actuellement et qui  
21          vit dans la misère. Je suis tout coeur avec eux,  
22          parce que moi je les comprends, je l'ai vécu. Il  
23          faut avoir vécu pour comprendre des choses.

24          Mais je vous le dis sincèrement que ce n'est  
25          pas facile de vivre à des situations que j'ai

1           vécues. J'ai vu de toutes sortes les couleurs, mais  
2           j'ai été capable de passer dessus et mon coeur me  
3           dit que je ne cesserai jamais de me faire... je ne  
4           cesserai jamais de faire battre... de me battre  
5           contre ce système qui nous oublie. Même si... même  
6           si c'est compliqué, même si ça peut aller plus loin  
7           même que ça, c'est important.

8           C'est vraiment important et j'aimerais...  
9           j'aimerais adresser à tous les chefs... J'adresse à  
10          tous les chefs des Premières Nations, ainsi que le  
11          grand chef d'APNQL de nous écouter. On a besoin de  
12          vous. Vous êtes là. Vous, les *leaders*, vous êtes  
13          capables de changer les choses. Vous êtes... vous  
14          êtes les plus hauts, vous êtes les supérieurs.  
15          Aide-nous. Aide-nous, s'il vous plaît. On a des  
16          vies, on a des enfants, on a des familles. On a  
17          besoin de vous. Je vous en supplie, seuls vous vous  
18          ferez changer nos vies. Tellement tant d'années que  
19          je me bats pour ce dossier des dialysés. Merci.  
20          Merci à tous.

21       **LE COMMISSAIRE :**

22           Est-ce que vous avez des questions, Me Elassal?

23       **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

24           J'aurais peut-être... Merci beaucoup. J'aurai pas  
25           de questions sur ce que vous avez dit concernant



1 l'hémodialyse, qui est très... très riche, mais par  
2 contre, j'aimerais vous poser une question. En  
3 fait, hier, lorsqu'on s'est rencontré, vous m'avez  
4 fait part d'une situation, de ce qui est arrivé à  
5 votre mère, et je crois que vous souhaitiez en  
6 parler, donc si c'est toujours le cas, je vous  
7 invite à nous en faire part.

8 **MME JOSIANE BELLEFLEUR:**

9 Oui. C'était en mille neuf cent  
10 quatre-vingt-dix-sept (1997). Ma mère s'appelait  
11 Hélène Mark, elle avait quarante-deux (42) ans.  
12 C'était une femme qui était en bonne santé.

13 Un bon jour, elle a eu une grippe. À la  
14 première nuit, les trois (3) premiers jours, je  
15 la... je l'ai amenée au dispensaire du Centre de  
16 santé de La Romaine et puis ils ont fait des  
17 examens, les examens *normals*, ils ont écouté les  
18 poumons, tout, puis l'infirmière nous a dit, "on va  
19 juste... on va juste donner des Tylenol aux quatre  
20 heures (4 h) ou des Motrin aux six heures (6 h)".

21 Le premier jour, oui, c'était correct.  
22 Deuxième jour, troisième jour, c'était la même  
23 histoire : on retourne à la maison, Tylenol, Motrin,  
24 surveiller la température. Elle faisait de la  
25 fièvre, elle toussait beaucoup, elle était grippée,

1           elle avait mal partout, puis là, ç'a commencé à  
2           aller mal. Il y a... il y avait pas eu  
3           d'amélioration. On l'a retournée au dispensaire à  
4           La Romaine.

5                     Rendu là-bas, à cet état, là ils ont bougé.  
6           Ils ont bougé sérieusement. En plus, c'était  
7           l'hiver. Puis là, j'étais dans la même salle que  
8           elle. Je l'avais vue, elle me parlait. Elle m'a  
9           dit, "qu'est-ce que j'ai? J'ai de la misère à  
10          respirer". Ça, elle parlait très bien. Il y avait  
11          juste un masque d'oxygène. J'ai parlé, j'ai dit que  
12          "tu as de la fièvre, tu as la grippe. On va... ils  
13          disent qu'on va sortir, qu'on va te faire sortir  
14          pour aller à l'extérieur pour pouvoir suivre à  
15          d'autres examens". Elle m'a dit, "O.K.". Elle me  
16          parlait. Elle était consciente. On était là, dans  
17          la salle d'attente.

18                    J'ai une soeur, elle s'appelle Diane. On était  
19          si jeunes dans ce temps-là. Mon père était déjà  
20          parti en mille neuf cent quatre-vingt-  
21          quinze (1995), et puis on était deux (2), ma soeur  
22          et moi, et c'était... c'était notre... notre  
23          dernière parent qui nous restait.

24                    Du coup, ils me font sortir de la salle, là où  
25          est ma mère, et puis la porte est fermée. J'ai dit,

1 "pourquoi? Qu'est-ce qui se passe?" "Oh, on veut  
2 faire d'autres examens." J'ai dit, "O.K.". Moi,  
3 dans ma tête, je croyais que je pouvais revenir, je  
4 revenais la voir après. Ma soeur aussi était là.  
5 On allait chacun son tour. Et puis d'un coup, on  
6 pouvait pas la voir.

7 Je ne sais pas, je ne sais... je ne sais pas  
8 qu'est-ce qui s'est passé en arrière de la porte.  
9 Je me rappelle très bien le nom de cette infirmière,  
10 et celle, elle était toute seule, alors que moi,  
11 j'avais appelé à celle à qui j'ai fait confiance,  
12 c'était une autre infirmière, cette infirmière que  
13 tout le monde l'appréciait au village, et quand  
14 qu'elle est venue, elle est allée rejoindre l'autre  
15 infirmière qui était déjà là avec ma mère.

16 J'avais demandé d'aller la voir. Quand j'ai  
17 rentré, elle était déjà rendue la face blanche,  
18 qu'elle avait tellement misère à respirer, que qu'il  
19 y a vingt minutes (20 min) elle était capable de me  
20 parler.

21 J'avais très jeune dans ce temps-là et je  
22 pense, si je me rappelle très bien, il y avait un  
23 médecin sur place. Pourquoi, pourquoi l'infirmière  
24 qui nous a accueillies n'a pas demandé de renfort  
25 aussitôt quand qu'elle a vu ma mère, que son état

1           était avancé? Je ne sais pas qu'est-ce qui s'est  
2           passé derrière cette porte quand ils m'ont dit de  
3           sortir. Elle était seule avec ma mère.

4           Puisque l'état de ma mère baissait et que ça  
5           empirait, ils l'ont préparée pour l'évacuation  
6           immédiate vu qu'elle était déjà en oxygène. Et le  
7           Centre de santé de La Romaine manquait de bonbonnes  
8           d'oxygène. Comment... pourquoi, pourquoi ils ont...  
9           ils ont pas pensé à mettre d'autres bonbonnes  
10          d'oxygène d'avance au cas où, s'il y aurait des  
11          urgences genre comme ma mère?

12          Le Centre de santé de La Romaine a fait appel à  
13          tous... à tous les services internes. Par chance  
14          que le service technique en avait de côté, une  
15          bonbonne d'oxygène que ma mère... que ma mère avait  
16          utilisée.

17          Ils ont essayé d'amener ma mère à l'aéroport.  
18          Ils sont revenus. Ils sont revenus. L'ambulance  
19          est revenue et ils nous informent que... qu'elle a  
20          fait un arrêt cardiaque et ils l'ont fait *revenu*  
21          pour la faire stabiliser. À cet instant, le  
22          bonbonne d'oxygène diminuait et il y en avait pas  
23          d'autres dans la réserve, et rendue là, rendue là,  
24          elle a commencé à ne pas être consciente.

25          Je ne pouvais pas... je ne pouvais pas la

1            parler comme au début que je... que je... au début,  
2            quand qu'on était à la salle. Et finalement, ils  
3            ont essayé une deuxième tentative pour la faire  
4            évacuer. Ils ont réussi. Ils l'ont ramenée ici à  
5            Sept-Îles. Déjà rendue à Sept-Îles, son état était  
6            déjà critique. Elle était pas consciente. Encore  
7            une fois, ils ont transféré à Québec, à l'Hôpital  
8            Laval.

9                       Le lendemain, le lendemain, mon oncle vient  
10            chez nous puis il nous informe qu'on doit aller à  
11            Québec, ma soeur et moi, ainsi que la famille. Déjà  
12            là, puisque j'avais vécu déjà avec mon père, je  
13            savais quand j'ai monté dans l'avion, je savais déjà  
14            que ça passerait mal.

15                       Rendue à Québec, elle était déjà branchée dans  
16            une machine de respiration avec tous... tous les  
17            solutés autour d'elle, que moi je ne comprenais rien  
18            quand elle me parlait, puis là, le lendemain, plus  
19            rien. Je faisais que la regarder. Ç'a été très  
20            dur. Mais plus pire, j'ai pensé à ma petite soeur,  
21            encore elle elle était si jeune, que déjà là, quand  
22            je la regardais, comment... comment on va faire sans  
23            notre deuxième parent, on était tellement si jeunes.  
24            Et quand qu'ils nous ont annoncé qu'on devait  
25            rentrer, parce qu'ils nous ont dit que ça commençait

1 à coûter cher avec... avec le nombre de personnes  
2 qu'on était là-bas avec elle, ils ont... ils ont  
3 juste gardé deux (2) personnes pour rester avec ma  
4 mère. Moi et ma soeur, nous ont fait retourner à La  
5 Romaine, et... et je ne comprenais pas pourquoi je  
6 rentrais. Je pouvais pas laisser ma mère là-bas.

7 Rendues à Sept-Îles, quand on était arrivées,  
8 deux heures (2 h) plus tard, ils nous annoncent que  
9 ma mère est décédée. Et nous, ma soeur et moi, on a  
10 rentré direct à La Romaine, et rendues là-bas, on  
11 faisait que attendre, attendre pour que ma mère...  
12 pour que le corps de ma mère arrive là-bas.

13 Je me demande parfois, même là, à presque tous  
14 les jours, je parle avec ma soeur, c'était quoi la  
15 décision qu'ils ont pris quand qu'ils ont décidé de  
16 nous envoyer à La Romaine. Est-ce qu'ils ont décidé  
17 de... de débrancher sans nous, sans nos  
18 autorisations? Pourtant, on était ses enfants. Et  
19 je sais, je sais, j'en suis sûre de moi que c'était  
20 une erreur médicale. Je le sais.

21 J'ai parlé avec une infirmière qui l'assistait,  
22 deuxième assistance. Ça fait pas longtemps. Ça  
23 fait peut-être... sept (7) ans. J'ai dit... je me  
24 suis dit, "je vais... je vais communiquer avec elle,  
25 juste pour savoir qu'est-ce qui s'est passé

1           exactement". On s'est parlé sur le Messenger. J'ai  
2           posé les questions, les questions que... qui me  
3           hantaient. Elle m'a toujours répondu qu'elle  
4           pouvait pas me répondre ici, sur le Messenger, et  
5           qu'elle aimerait qu'on parle en privé, en face à  
6           face.

7           Elle m'avait invitée à Montréal, mais j'ai  
8           jamais pu y aller. Pourquoi? Peut-être que j'avais  
9           peur de découvrir la vérité que ce que j'ai senti en  
10          étant... en disant que c'était une erreur médicale  
11          ou peut-être j'étais pas prête encore dans ce  
12          temps-là.

13          Et puis... et puis on a tout essayé les moyens  
14          possibles. On a parlé et parlé, moi et ma soeur, ma  
15          petite soeur, jusqu'à même à aller voir une voyante  
16          qui communique avec les morts, et puis c'est ma  
17          soeur qui est allée et a parlé avec maman, notre  
18          mère, et ma mère disait que "quand j'étais à la  
19          salle, ils m'ont injecté quelque chose et que c'est  
20          là que j'ai commencé à manquer l'oxygène de plus en  
21          plus".

22          Jusqu'à date, on n'est pas... on n'a jamais  
23          encore fini notre deuil, ma petite soeur et moi,  
24          tellement que on est bloquées là, qu'on veut savoir  
25          réellement qu'est-ce qui s'est passé derrière cette

1 porte.

2 Et oui, auparavant, on pouvait rien dire. Je  
3 ne savais pas où aller, qui parler. J'étais...  
4 j'étais jeune, je connaissais pas toutes les  
5 procédures puis tout, puis ç'a resté là, en dedans  
6 de moi, en dedans de ma soeur.

7 Maintenant, à la conscience que j'ai là, là, je  
8 me dis, "pourquoi, pourquoi j'ai rien fait?  
9 Pourquoi j'ai... pourquoi je n'ai pas essayé de  
10 découvrir la vérité pour qu'on ait un esprit  
11 tranquille?". Et souvent, j'ai dit à ma soeur, "si  
12 tout rien serait passé, elle serait là, à voir nos  
13 enfants".

14 Ma soeur a deux (2) garçons, moi j'ai deux (2)  
15 filles. Elle serait ici encore avec nous, à chérir  
16 nos enfants. Si... s'il y aurait pas eu de... des  
17 complications, s'il y aurait pas eu des problèmes,  
18 elle serait là encore avec nous.

19 Je dis maintenant et je parle, c'est juste  
20 pour... pour pouvoir capable de... de finir mon  
21 deuil, nos deuils, ma soeur et moi. On souffre. On  
22 souffre encore. Et je sais, je n'aurai jamais les  
23 réponses qu'on veut. Je sais maintenant aussi que  
24 l'infirmière à qui j'ai parlé ne changera pas d'idée  
25 pour que je la rencontre.



1           Peu importe ce qui va se passer, la vérité ou  
2           pas, on veut fermer cet deuil une fois pour toutes,  
3           pour pouvoir laisser partir notre mère en paix  
4           aussi. Et ça remonte tant d'années : quatre-  
5           vingt-dix-sept ('97). On est en deux mille dix-  
6           huit (2018).

7           Tous... tous les petits problèmes qui s'est  
8           produit lors de cet événement jusqu'à la vie  
9           d'aujourd'hui, à La Romaine, il y a rien qui a  
10          changé, rien. C'est toujours des Tylenol, des  
11          Motrin. Et la vie de tous les jours, je vois  
12          beaucoup, beaucoup de monde se plaindre sur les  
13          réseaux sociaux sur les mêmes histoires, mais  
14          rien... il y a pas de changement.

15          T'sé, on peut sauver des vies, on peut changer  
16          des vies, juste pour améliorer, de changer le  
17          système de santé de La Romaine. Nous avons beaucoup  
18          de professionnels là-bas, mais c'est juste... c'est  
19          juste une question d'argent. Peu importe le coût de  
20          l'avion, ça c'est une vie. Une vie est important  
21          que l'argent.

22          Oui, à cet instant, j'ai un mélange de  
23          sentiments. Je suis... je suis toute de travers en  
24          ce moment. Je bouillonne de rage pour telle chose  
25          et ça me bouleverse la perte à des êtres chers

1 causée par de la négligence. Et quand je pense à  
2 ça, qui, qui va changer nos communautés? Qui va  
3 nous comprendre? Déjà là, on est dans une région  
4 éloignée, là où il y a pas de route et qu'on est  
5 obligé de prendre l'avion.

6 Et je sais, je suis consciente que aussi chaque  
7 cas est différent, mais les chaque cas est  
8 important. Et je le vous dis, maintenant, il faut  
9 parler. C'est important de le dire, à dénoncer,  
10 pour que ça ne se reproduit pas. Et dans nos  
11 communautés, les services sont compliqués. Il y a  
12 le service de transport que parfois c'est compliqué.  
13 Tout ça, là, et même... même tantôt j'ai répété  
14 plusieurs fois.

15 Et je suis... je suis vraiment attristée pour  
16 le cas de ma mère. Ça aurait pu être autrement,  
17 mais c'est déjà passé, on ne peut pas revenir en  
18 arrière, et c'est par erreur qu'on apprend, et par  
19 expérience. Et je pense que tout ce que je veux,  
20 c'est faire... c'est qu'on veut faire notre deuil,  
21 c'est tout. Merci.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Merci beaucoup d'avoir partagé avec nous, d'avoir  
24 choisi de venir nous raconter des événements que  
25 vous avez vécus personnellement, ceux qui ont été

1           vécus par votre mère et que vous avez en fait vécus  
2           aussi et vivez peut-être encore maintenant, parce  
3           que vous dites le deuil n'est pas fait même si ça  
4           fait vingt (20) ans.

5           Je retiens de votre cas à vous, en ce qui  
6           concerne les... les difficultés rénales, la dialyse,  
7           que les services, évidemment, n'y sont pas, dans la  
8           communauté, ni même à Sept-Îles, c'est pas  
9           disponible pour vous, il faut aller à Québec, ce qui  
10          implique un déménagement, parce que c'est quoi,  
11          trois (3) fois par semaine, quatre heures (4 h) par  
12          fois.

13          Et ce qui a été difficile plus particulièrement  
14          aussi, en plus d'être séparée de votre famille, de  
15          vos enfants qui allaient à l'école dans la région,  
16          c'est qu'au bout de trois (3) mois vous n'aviez plus  
17          de... d'aide financière. Vous êtes allée jusqu'à  
18          Ottawa, une réunion des chefs de l'Assemblée des  
19          Premières Nations, pour implorer avec d'autres  
20          dialysés l'aide pour... et bon, j'ai compris qu'il  
21          avait été obtenu une possibilité d'avoir six cents  
22          dollars (600 \$) par mois en hébergement. J'ai  
23          compris qu'hébergement ça incluait logement,  
24          nourriture et tout, tout le reste, et pas de  
25          transport.

1           Vous nous contez que vous avez eu la chance  
2           d'avoir l'aide d'un chef d'une communauté de la  
3           région de la Côte-Nord pour aider avec... bon, Mamit  
4           Innuat aussi, pour le transport, ce qui a pu... ce  
5           qui a pu donner une chance, de votre domicile à  
6           l'hôpital, parce qu'on vous le refusait.

7           J'espère que... comme on est en public,  
8           j'espère que des gens nous entendent, parce que  
9           c'est un problème. C'est évident qu'à Québec, à six  
10          cents dollars (600 \$) par mois, on vit pas riche.  
11          Ça, c'est évident, hein. Je sais pas c'est quoi le  
12          montant de l'aide sociale, mais ça doit pas être  
13          beaucoup moins ou beaucoup plus, c'est sûr.  
14          Peut-être plus même.

15          Maintenant... Et je comprends que vous avez eu  
16          la chance, dix (10) ans après un régime difficile,  
17          qui a fait que vous [n']avez plus votre maison puis  
18          votre travail, ça vous a coûté beaucoup, non  
19          seulement en sous, mais aussi en stress, en  
20          douleurs, en préoccupations, en vous demandant  
21          "qu'est-ce qui arrive demain, comment je  
22          m'organise?", au bout de dix (10) ans vous avez  
23          heureusement été capable, bon, je comprends que vous  
24          avez perdu beaucoup de poids à un moment donné, ça  
25          vous a permis d'entrer dans la catégorie des gens

1           qui étaient admissibles à une greffe, vous avez eu  
2           la chance d'avoir une greffe et vous me dites que ça  
3           va bien maintenant, ça fonctionne bien avec votre  
4           greffe, il y a pas de rejet, tout va bien, alors  
5           tant mieux, mais vous souhaiteriez que pour les  
6           autres personnes qui ont des problèmes de... qui  
7           nécessitent de la dialyse et des greffes, bien que  
8           la situation puisse être meilleure. Ça, j'ai  
9           compris ça.

10                   C'est un message qu'on retient et probablement  
11           qu'il y a des... il y a des gens qui nous écoutent  
12           quand c'est en public, alors il y a peut-être des  
13           gens qui vont le retenir aussi et j'espère que...  
14           que de l'aide pourrait être apportée.

15                   Je comprends qu'il y a Santé Canada qui est  
16           impliqué, que des pressions pourraient être faites  
17           par les chefs des communautés et l'Assemblée des  
18           Premières Nations, puis nous, bien peut-être qu'on  
19           va regarder ça aussi quand on arrivera à faire des  
20           appels à l'action.

21                   Maintenant, vous avez relaté un autre... une  
22           autre circonstance, celle de votre mère, qui... ça  
23           remonte à mille neuf cent quatre-vingt-dix-sept  
24           (1997), bon, qui avait de la difficulté à respirer,  
25           qui arrive au Centre de santé, et tout à coup vous

1           sortez de la chambre et ça descend en vingt minutes  
2           (20 min) alors qu'elle vous parlait. Vous dites  
3           elle est devenue blanche, je sais pas si j'ai bien  
4           compris, blanche comme un drap ou quelque chose  
5           comme ça, que ça allait vraiment pas bien, manque  
6           d'oxygène. Vous dites on cherche de l'oxygène, il  
7           [n']y en a plus au Centre de santé. On en a trouvé  
8           une bonbonne aux services techniques, qui a pu être  
9           utilisée.

10           Maintenant, préparation pour évacuation de  
11           votre mère. Le temps de se rendre à l'aéroport, on  
12           revient en vitesse parce qu'il y a eu un problème  
13           d'arrêt cardiaque et il faut stabiliser avant de  
14           penser à l'évacuation, et là, l'oxygène diminue tout  
15           le temps, et vous dites c'était tellement diminué  
16           que... que c'était... ça arrivait presque au point  
17           critique. Possibilité d'évacuation. Arrivée à  
18           Sept-Îles, ça va pas mieux, là, ça va vraiment mal.  
19           Ensuite, transfert à Québec, bon, et ensuite,  
20           branchée.

21           Vous arrivez à Québec, un oncle vous informe  
22           que... que c'est nécessaire d'aller, parce que bon,  
23           ça va vraiment pas bien. Vous vous rendez à Québec  
24           avec votre soeur puis d'autres personnes de la  
25           famille, si j'ai bien compris, puis pas longtemps

1           après, bien on vous dit que là il faut réduire à  
2           deux (2) personnes, puis vous et votre soeur, vous  
3           êtes renvoyées à La Romaine, et pas longtemps après,  
4           vous apprenez que votre mère est décédée.

5           Puis vous dites, "bien, j'ai de la difficulté à  
6           faire mon deuil parce que je sais pas ce qui s'est  
7           passé l'autre bord de la porte quand j'y étais plus.  
8           Qu'est-ce qui a causé la... la perte soudaine de...  
9           la baisse soudaine? Pourquoi il y avait pas plus  
10          d'oxygène là-bas?". C'est deux (2) questions qui...  
11          Bon, bien il y en a une, s'il y avait pas d'oxygène,  
12          c'est que probablement les gens ont pas pensé de  
13          s'assurer qu'il y en ait. Ça aurait été une bonne  
14          idée d'en avoir, c'est évident que ça aurait pu  
15          aider, hein.

16          Maintenant, qu'est-ce qui s'est passé, vous le  
17          savez pas. Il y a une infirmière qui... Là,  
18          évidemment, c'est... c'est à vous de... de choisir  
19          de faire ce que vous souhaitez faire. Vous aimeriez  
20          faire votre deuil, vous, votre soeur. Vous avez  
21          deux (2) filles, votre soeur a deux (2) fils. Vous  
22          avez le droit d'être heureuse. Vous avez le droit  
23          de vous tourner vers l'avenir, d'être heureuse avec  
24          vos enfants, de profiter de la vie, hein. Vous avez  
25          le droit d'avoir des services aussi, parce que vous

1           dites, "dans la communauté, bien on est encore aux  
2           Tylenol puis aux Motrin". Ça... ça guérit pas  
3           beaucoup de choses, hein. T'sé, n'importe qui peut  
4           aller à la pharmacie s'acheter des Tylenol, t'sé, si  
5           on a mal à la tête, mais disons que vous aimeriez  
6           avoir des services de santé. Vous considérez que  
7           c'est insuffisant comme services de santé dans votre  
8           communauté. Ça, je pense qu'il y a des gens qui  
9           vous entendent.

10           Je dois vous dire que vous êtes pas la première  
11           personne qui vient nous parler de ça. Évidemment...  
12           Puis vous dites d'ailleurs ça se parle sur les  
13           réseaux sociaux, si je vous ai bien entendue.

14           Alors écoutez, je... on retient ce que vous  
15           nous dites. Au nom des membres de la Commission,  
16           bien je trouve triste ce qui est arrivé à votre mère  
17           et je vous offre nos sympathies. Je peux évidemment  
18           pas faire plus que ça. La personne qui peut  
19           peut-être vous éclairer un peu plus, vous savez  
20           c'est qui. C'est à vous à choisir de faire ce que  
21           vous voulez faire.

22           Moi, tout ce que je peux vous dire, c'est qu'on  
23           trouve ça triste. Ce sont des choses qui auraient  
24           pas dû arriver. Il aurait dû avoir de l'oxygène.  
25           Pourquoi votre mère a baissé si vite? Bien, on le



1           sait pas. Je le sais pas plus que vous, hein, je  
2           peux pas vous donner une réponse à ça.

3           Pour la dialyse, bien c'est évident que s'il y  
4           avait moyen que les gens... parce que c'est sûr que  
5           la dialyse, ça dure pas seulement trois (3) mois,  
6           hein. On sait que t'sé, justement, on nous a dit  
7           que, t'sé, ça peut... il y a des soins qu'on peut  
8           apporter, mais ça se guérit pas, à moins de faire  
9           une greffe. Alors c'est évident que ça serait  
10          souhaitable que les gens puissent maintenir une  
11          qualité de vie, avoir une qualité de vie qui... qui  
12          demeure même si on se retrouve dans une situation où  
13          on doit déménager, laisser son travail, s'éloigner  
14          de sa famille. Peut-être qu'avec un peu d'aide,  
15          bien on pourrait vivre... avoir une qualité de vie  
16          un petit peu plus agréable, étant donné que c'est  
17          déjà pénible d'avoir à subir douze heures (12 h) de  
18          dialyse par semaine, se rendre, revenir. Puis vous  
19          dites, bien il arrive parfois qu'on a des problèmes  
20          pendant la dialyse. Il y a des risques cardiaques,  
21          la pression baisse, parfois vous avez des  
22          refoulements aussi.

23          Alors écoutez, je vais vous souhaiter que ça  
24          aille bien, je vais vous souhaiter d'être capable de  
25          faire votre deuil pour votre mère, de vous tourner

1           vers vos enfants, vers vos filles, votre fille qui  
2           est avec vous, votre soeur, ses fils, vos neveux.  
3           Je vais vous souhaiter beaucoup de bonheur. Vous  
4           avez le droit d'être heureuse, vous avez le droit  
5           d'avoir des soins qui sont adéquats puis c'est ce  
6           qu'on vous souhaite. Je vous remercie beaucoup  
7           d'avoir partagé avec nous puis on va garder un bon  
8           souvenir de votre visite à la Commission.

9           **MME JOSIANE BELLEFLEUR:**

10           Merci à vous.

11           **LE COMMISSAIRE:**

12           Bonne chance. Merci.

13           **MME JOSIANE BELLEFLEUR:**

14           Merci beaucoup.

15           **LE COMMISSAIRE:**

16           Alors on va suspendre. Demain, neuf heures trente  
17           (9 h 30)?

18           **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

19           Oui.

20           **LE COMMISSAIRE:**

21           C'est public demain à neuf heures trente (9 h 30)?

22           **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

23           Le premier témoignage, Monsieur le Commissaire, va  
24           être rendu à huis clos, mais par la suite nous  
25           aurons un témoignage public.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 La durée du premier témoignage c'est?

3 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

4 Ça va être une heure (1 h) .

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Une heure (1 h)?

7 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

8 Oui.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Ça veut dire qu'à partir de dix heures et demie ce  
11 serait public?

12 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

13 Ou on peut peut-être... je peux peut-être vous  
14 présenter le calendrier, faire les demandes de huis  
15 clos à neuf heures trente (9 h 30) en...

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Non non, mais je veux savoir pour les... pour les  
18 gens qui nous écoutent.

19 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

20 Oui.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Moi, c'est pour ça que je pose la question, là.

23 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL :**

24 Oui oui.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Il y a des gens qui nous suivent, là, via la  
2 diffusion puis il y a des médias qui suivent aussi.

3 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

4 Oui.

5 **LE COMMISSAIRE:**

6 Alors je comprends qu'à neuf heures trente (9 h 30)  
7 c'est à huis clos?

8 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

9 Oui. Oui, tout à fait.

10 **LE COMMISSAIRE:**

11 Puis à dix heures trente (10 h 30) c'est public?

12 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

13 Exactement.

14 **LE COMMISSAIRE:**

15 Puis la cérémonie de clôture dans l'après-midi est  
16 publique aussi.

17 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

18 Oui.

19 **LE COMMISSAIRE:**

20 Bon. Et... voilà. Alors on suspend jusqu'à neuf  
21 heures trente (9 h 30) demain, puis à dix heures  
22 trente (10 h 30), bien ce sera public pour ceux qui  
23 nous suivent, ou autour de dix heures trente  
24 (10 h 30).

25 **Me ÉDITH-FARAH ELASSAL:**

1           Oui.

2           **MME JOSIANE BELLEFLEUR:**

3           Bien. Merci beaucoup, à demain.

4           **LA GREFFIÈRE :**

5           Ajournement des audiences le vingt-cinq (25) mai,

6           neuf heures trente (9 h 30).

7

8

=====

9

10

11           Nous, soussignées, **Laure Henriette Ella et Karine**  
12           **Bédard**, sténographes officielles, certifions que  
13           les pages qui précèdent sont et contiennent la  
14           transcription exacte et fidèle des notes  
15           recueillies au moyen de l'enregistrement mécanique,  
16           le tout hors de notre contrôle et au meilleur de la  
17           qualité dudit enregistrement, le tout conformément  
18           à la loi;

19

20           Et nous avons signé :

21

22

23

24

25

26




27

28

-----  
Laure Henriette Ella, s.o.

29

30



31

**KARINE BÉDARD, s.o.**

32